

# ENSEIGNER ET APPRENDRE DANS DES CLASSES À DEGRÉS MULTIPLES MÉMOIRE DU PATRIMOINE PÉDAGOGIQUE DE L'ARC JURASSIEN À L'HORIZON 2020

FRANÇOISE PASCHE GOSSIN

AVEC LA PARTICIPATION DE  
PIERRE MONTAVON, PHOTOGRAPHE



**ENSEIGNER ET  
APPRENDRE DANS  
DES CLASSES À  
DEGRÉS MULTIPLES**  
MÉMOIRE DU PATRIMOINE  
PÉDAGOGIQUE DE  
L'ARC JURASSIEN  
À L'HORIZON 2020

FRANÇOISE  
PASCHE GOSSIN

AVEC LA  
PARTICIPATION DE  
PIERRE MONTAVON,  
PHOTOGRAPHE





←  
ÉCOLE DES  
ROUGES-TERRES,  
5 DÉCEMBRE 2018

Des aînés aident les  
élèves les plus jeunes

## PRÉFACE

Par 35 voix pour, 21 contre, et 3 abstentions, la motion n° 1132 est acceptée. Ainsi se termine, le 24 février 2016, le débat sur les classes à multidegrés au Parlement jurassien.

Tout a commencé lors d'une discussion autour d'une table, au début de l'été précédent. L'idée d'offrir la possibilité de mettre en place, dans le canton du Jura, des classes à plus de deux degrés, avait déjà été évoquée par des citoyennes et des citoyens de plusieurs villages menacés par une possible fermeture de leur école... et l'idée était plus qu'intéressante. Cependant les lois jurassiennes ne le permettaient pas.

Cette discussion entre une politicienne, convaincue des avantages de ce type d'organisation scolaire, et des parents d'élèves d'un petit village, devait aboutir à des réunions et à des échanges avec des parents d'autres localités, pour finalement aboutir au dépôt d'une intervention au Parlement cantonal fin septembre 2015.

Au départ de la réflexion, il s'agissait d'éviter la fermeture d'écoles à la suite de la baisse du nombre d'élèves et des regroupements scolaires, ce qui risquait de mettre en péril la vie des villages. D'ailleurs, la stratégie de développement territorial du Canton pour 2030 prévoit-elle de renforcer la vie sociale et économique des villages pour maintenir leur population. Fermer les écoles irait à l'encontre de cette stratégie. Les familles avec enfants ne voient pas l'intérêt de s'installer dans un lieu où ils dépendent de transports scolaires quatre fois par jour. Lorsque l'école de Soubey a été fermée, la dernière famille, avec enfants scolarisés au niveau primaire, a déménagé!

Quelques jours avant le développement de cette motion au Parlement, on pouvait lire dans le quotidien « Le Temps » que la grande majorité des Suisses préfèrent vivre dans un village ou une petite ville disposant de bonnes infrastructures. Dans un canton qui veut éviter l'exode de sa population et attirer de nouveaux habitants, la disponibilité de classes d'école à proximité du lieu de vie est un atout indéniable.



En faisant mes recherches, en vue de la préparation de l'intervention parlementaire qui devait aboutir à ce que les classes à multidegrés puissent devenir, légalement, une possible alternative à des fermetures de classes, j'ai été confortée dans ma conviction, au sens où ce système offre une palette d'avantages qui, non seulement, encouragent, mais aussi renforcent l'autonomie, la collaboration et l'intérêt à l'apprentissage. C'est un des aspects pédagogiques fondamentaux, qui sera d'ailleurs développé dans les pages suivantes de cet ouvrage. Enfin, il faut souligner qu'en Suisse, pour une dizaine de cantons, les classes multidegrés sont d'ores et déjà une réalité.

La motion 1132 a été accueillie de diverses manières. Le Gouvernement la refusait car il estimait qu'il était plus difficile de répondre aux objectifs du Plan d'études romand (PER) dans ces conditions et il s'inquiétait des conséquences financières. Plusieurs éléments intéressants ont été évoqués par les député·e·s lors de la discussion. Les opposant·e·s ont mentionné les difficultés qu'il y aurait à atteindre les objectifs du PER, que les moyens d'enseignement n'étaient pas adéquats et qu'il n'était pas possible de contraindre des enseignant·e·s à pratiquer ce type d'enseignement. Ils et elles ont également présenté l'argument selon lequel ce type d'enseignement compromettrait l'égalité des chances.

Les député·e·s ou les groupes parlementaires favorables à la motion ont tous défendu le maintien des écoles dans les villages. Les avantages pédagogiques du système à degrés multiples ont également été soulignés, notamment l'autonomie, l'entraide et une réduction de tensions entre les élèves. On a pu entendre qu'aux Pays-Bas, 53 % du personnel enseignant œuvre dans ce type de structures, que dans certains cantons suisses on relevait plus de 20 % de classes à niveaux multiples et que, même dans le canton du Jura, existaient déjà des exemples de classes de ce type.

Au final, dans tous les partis politiques représentés au Parlement, il y a eu des voix en faveur de la motion 1132, et quatre partis sur sept l'ont soutenue à l'unanimité (les votes peuvent être consultés sur le site du Canton<sup>1</sup>).

Il faut souligner que le Gouvernement actuel (2016-2020), malgré son opposition manifeste lors du traitement de la motion, a réagi très vite et positivement après la décision du Parlement. Il a mis en place quatre classes pilotes, avec un suivi pédagogique : ce qui permet de mieux connaître la réalité des classes à multidegrés et leurs divers bénéfices, dans le contexte qui est le nôtre.

Car, j'en suis maintenant certaine, ce type de classes est bénéfique pour les écoliers et les écolières. En côtoyant des enfants d'âges différents et en n'étant pas constamment dépendants de l'enseignant·e, les élèves développent encore mieux leur autonomie, leur sens de l'entraide et leur respect des autres. Ils entrent dans un schéma de coopération plutôt que de compétition, et la continuité de leurs apprentissages s'en trouve simplifiée.

Dans cet ouvrage, Madame Françoise Pasche Gossin raconte avec dynamisme l'aventure passionnante des classes à degrés multiples, tout en conciliant exigences académiques et vulgarisation.

Je tiens encore à exprimer ma gratitude aux député·e·s de la République et Canton du Jura qui ont permis à l'école jurassienne de sortir des sentiers « balisés », au Gouvernement, pour son ouverture, aux autorités communales, qui ont lutté pour le maintien des classes dans les villages, ainsi qu'aux 5 000 personnes qui ont signé, en 2008, une pétition allant dans ce sens.

Enfin, cet ouvrage, grâce à la justesse de son apport, permettra aux futur·e·s enseignant·e·s ou aux enseignant·e·s intéressé·e·s par la question de trouver des informations basées sur la réalité du terrain afin de nourrir leur motivation. La deuxième demande de la motion n° 1132 n'est-elle pas justement de prévoir un complément de formation pour les enseignant·e·s concerné·e·s ?

Erica Hennequin



<sup>1</sup> SUR LE SITE DU  
CANTON DU JURA

Suivre le chemin :  
parlement > interventions  
déposées > historique  
des votes du parlement





## REMERCIEMENTS

Cet ouvrage est dédié à l'ensemble des enseignant-e-s des établissements scolaires de Rebeuvelier, du Bémont, des Rouges-Terres et des Enfers qui ont accepté d'ouvrir les portes de leurs classes et de témoigner de leur expérience professionnelle. Qu'elles et ils trouvent ici mes remerciements pour leur engagement sans faille, leur générosité, leur disponibilité à l'égard des élèves et leur ingéniosité dans le travail au quotidien.

J'adresse mes plus vifs remerciements au Service de l'enseignement de la République et Canton du Jura et à la HEP-BEJUNE à la base de cette publication. Ce livre n'aurait pas pu voir le jour sans leur soutien et leur confiance témoignée.

Des remerciements particuliers vont à Remo de Tomi, caméraman, à mon collègue Claude Hauser, guitariste, et à Jessica My, interprète et ancienne étudiante en filière de formation primaire, pour leurs précieuses collaborations dans la conception des capsules vidéo.

Ma reconnaissance va à Tristan Donzé, responsable des éditions HEP-BEJUNE, pour ses conseils précieux et sa contribution à certaines idées présentées dans cet ouvrage.





←  
LES ENFERS,  
28 JANVIER 2019  
  
Sur le chemin de l'école,  
au village des Enfers

# TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	13
ORIGINE DE L'OUVRAGE.....	15
STRUCTURE DE L'OUVRAGE.....	17
<b>CHAPITRE 1</b>	
LES PETITES ÉCOLES PRIMAIRES DE VILLAGE : TERRITOIRE, ENVIRONNEMENT, ATMOSPHÈRE ET CONTEXTE GÉOPOLITIQUE .....	21
MISE EN SITUATION ET PISTES PÉDAGOGIQUES.....	27
<b>CHAPITRE 2</b>	
L'ENTRÉE DANS LA CLASSE : L'AMÉNAGEMENT DE LA CLASSE ET SES OUTILS .....	29
MISE EN SITUATION ET PISTES PÉDAGOGIQUES.....	37
<b>CHAPITRE 3</b>	
L'ORGANISATION DE L'ENSEIGNEMENT : SES FORMES, SES RYTHMES ET SES TEMPS D'APPRENTISSAGE .....	39
MISE EN SITUATION ET PISTES PÉDAGOGIQUES.....	44
<b>CHAPITRE 4</b>	
LE PROJET ÉDUCATIF, L'ENSEIGNEMENT ET SA PÉDAGOGIE : UN LIEU D'EXPÉRIMENTATION ET D'INNOVATION PÉDAGOGIQUE.....	47
MISE EN SITUATION ET PISTES PÉDAGOGIQUES.....	52
<b>CHAPITRE 5</b>	
LES EFFETS SUR LA COMMUNAUTÉ APPRENANTE .....	55
MISE EN SITUATION ET PISTES PÉDAGOGIQUES.....	60
<b>CHAPITRE 6</b>	
LE TRAVAIL EN ÉQUIPE ET SES EFFETS SUR LE PERSONNEL ENSEIGNANT.....	63
MISE EN SITUATION ET PISTES PÉDAGOGIQUES.....	67
CONCLUSION .....	69
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....	71





←  
ÉTANG DE LA GRUÈRE,  
23 NOVEMBRE 2018

Matinée d'information  
sur les tourbières et  
ramassage de bandes  
signalétiques

## INTRODUCTION

Première victime d'une politique de gestion des flux des élèves dans des classes constituées d'un seul groupe d'âge, la classe à degrés multiples revient sur le devant de la scène en raison des avantages en termes d'efficacité pédagogique, de réussite scolaire, et de construction de compétences sociales et relationnelles dont la plupart des rapports font état.

De nos jours, la classe à degrés multiples, en nombre dérisoire et essentiellement conjoncturelle en raison de facteurs démographiques, demeure une réalité dans un contexte d'éducation en Suisse où les systèmes scolaires font face à une fluctuation des effectifs d'élèves – diminution ou augmentation – de façon plus marquée dans certaines régions. Si les images émouvantes qu'elle véhicule – au travers notamment des films documentaires d'Yves Yersin, *Tableau noir* ou de Nicolas Philibert, *Être ou avoir* – ont permis d'apprécier ses particularités et de la faire connaître à un large public, cette configuration de classe suscite intérêt ou réticence auprès des politiques éducatives, des autorités administratives et des actrices ou des acteurs de l'éducation.

Révélatrice d'une certaine conception pédagogique, force est de constater que la classe à degrés multiples présente un regain d'intérêt particulier pour l'école d'aujourd'hui, qui préconise une pédagogie des cycles (deux cycles de quatre ans pour l'école primaire, à savoir 1-4 et 5-8), ainsi qu'un système de progression et d'évaluation souple en fonction des rythmes d'apprentissage et des aptitudes des élèves. Le Plan d'études romand (PER) va ainsi dans ce sens, en proposant que les attentes dites fondamentales – qui s'appuient sur la progression des apprentissages – puissent être atteintes, en cours, mais au plus tard à la fin d'un cycle. Cette forme d'organisation scolaire peut, en ce sens, présenter quelques avantages car elle a la particularité de favoriser la continuité pédagogique en personnalisant les apprentissages et, de ce fait, d'éviter d'imposer à l'ensemble des élèves de la classe le même rythme d'apprentissage.



Au-delà des raisons conjoncturelles et pédagogiques qui motivent son existence, force est de constater que la classe à degrés multiples suscite le débat autour de questions vives relatives à l'organisation de la forme scolaire, au bien-fondé des grosses unités scolaires, à la division de l'école primaire en cycles scolaires, au rapport ville-campagne et à l'égalité territoriale.

Dans un contexte de diversité croissante et d'inclusion des élèves à besoins éducatifs particuliers, on peut faire l'hypothèse que cette organisation de la forme scolaire soit une modalité appropriée pour composer positivement avec la forte hétérogénéité des classes, pour répondre à certaines difficultés que vit le corps enseignant et pour faire face à des problèmes insolubles de l'école du XXI<sup>e</sup> siècle. Il conviendra, dans cet ouvrage, de réfléchir à la positivité de cette hypothèse tout en retraçant l'histoire des conclusions du rapport de recherche et ce qui s'y apparente.



↑  
ÉCOLE DES  
ROUGES-TERRES,  
22 NOVEMBRE 2018

Une élève participe  
à l'atelier « Léonard  
de Vinci » lors de la  
Nuit à l'école

## ORIGINE DE L'OUVRAGE

L'attachement à la thématique de l'organisation de la forme scolaire a pour origine le suivi scientifique d'un projet-pilote « classes à degrés multiples » conduit dans deux cercles scolaires de la République et Canton du Jura, en Suisse, durant les années 2017 à 2019. Ce projet pilote fait suite à une motion parlementaire qui envisage la création de classes à degrés multiples. L'étude a été initiée par le Service de l'enseignement du Département de la formation, de la culture et des sports qui a souhaité confier l'analyse, l'observation et le suivi de ce projet au Département de la recherche de la Haute école pédagogique BEJUNE, dans la perspective de permettre au Gouvernement de statuer, en toute connaissance de cause, sur le maintien ou non d'une telle structure de classe. Les questions d'efficacité et d'efficience de ces classes à degrés multiples constituent le centre du problème, comme la question de l'impact et des effets de ce type de structure sur les actrices et acteurs concernés.

Sur le plan des résultats, l'étude a permis de poser les principaux enjeux de cette forme d'organisation des classes, de rendre compte des effets sur les élèves, sur le corps enseignant et les familles. Plus précisément, l'analyse dudit rapport a conduit aux conclusions suivantes, présentées dans le schéma ci-dessous (figure 1).

↓  
FIGURE 1

Quelques résultats  
de recherche  
(Pasche Gossin, 2019)

 Du point de vue du fonctionnement	 Du point de vue de l'enseignement-apprentissage	 Du point de vue de la gestion et de la dynamique de la classe	 Du point de vue des familles
Il ressort un aménagement flexible de l'espace-classe favorisant les interactions et la coopération entre les élèves; des habitudes de travail en autonomie et en groupes coopératifs sans la présence continue de l'enseignant·e; un enseignement au contact de la nature, ouvert sur la vie du village et proche de la communauté locale	Il ressort des formes d'organisation de l'enseignement et des modes de regroupements variés; un suivi des élèves plus personnalisé sur plusieurs années, sans rupture d'un degré à l'autre; un enseignement favorisant la différenciation pédagogique et la personnalisation des apprentissages; des effets positifs de la mixité des âges sur les résultats scolaires	Il ressort des temps d'attentes limités en faveur d'un engagement permanent des élèves dans les activités; une entrée plus rapide dans les apprentissages en raison de la dynamique du groupe; des aides spontanées entre voisins d'âges très divers, ainsi que l'activation des connaissances antérieures favorables à la construction des compétences et à leur transférabilité	Il ressort une image positive de la présence d'une école dans un village et à proximité des zones d'habitation; une appréciation de la petite taille de l'école, du climat scolaire, du cadre de vie et des espaces aux alentours des entités scolaires



Pour ce qui est des performances scolaires, il est constaté que la majorité des élèves en fin d'année scolaire de 3H et quelques élèves de 2H atteignent de façon précoce les attentes fondamentales exigées en fin de 4H par le Plan d'études romand (PER). Ce même constat est évoqué pour les élèves de 7-8H, qui ne semblent pas avoir de retard en ce qui concerne l'acquisition des apprentissages, bien au contraire, d'après les enseignant.e.s. Cela se confirme lors des épreuves communes d'évaluation standardisée puisque ces écoles de village enregistrent un bon niveau de performance.

En outre, il semble qu'une grande hétérogénéité de niveaux dans une classe présente un avantage, particulièrement dans le domaine des mathématiques. Les jeux mathématiques sont facilités et l'entraide conduit à une belle efficacité pour résoudre des problèmes. Parmi les hypothèses qui peuvent être attribuées à ce fait, on peut évoquer la plus grande autonomie constatée dans ces classes et le fait que l'enseignant.e est appelé.e à individualiser ou différencier son enseignement, en raison de la diversité des élèves.

Tout laisse donc à penser que les élèves issus de ces classes à degrés multiples acquièrent le bagage nécessaire à la poursuite des apprentissages à d'autres cycles ou niveaux. Ces résultats avantageux pourraient justifier un nouvel engouement en faveur de cette organisation de la forme scolaire.



↓  
ÉTANG DE LA GRUÈRE,  
23 NOVEMBRE 2018

Lors d'une visite de  
tourbières, accompagnée  
par un spécialiste

# STRUCTURE DE L'OUVRAGE

À l'horizon d'un certain patrimoine pédagogique, le présent ouvrage permet d'épouser la perspective particulière propre à ce que l'on observe à l'interne de ces écoles, et ce, selon un paradigme novateur.

Six chapitres structurent ce livre, voir à la page suivante.

Les données récoltées et compilées (résultats de recherche, témoignages, photos, vidéos) peuvent être exploitées à des fins de formation dans le cadre des Hautes écoles pédagogiques, selon une approche transversale sur des thèmes comme, par exemple, l'organisation de la forme scolaire et ses modes de regroupement, la question du territoire et de l'environnement, l'aménagement de la classe et de ses espaces, l'organisation pédagogique pensée dans le cadre d'une progression pluriannuelle des apprentissages, la question de l'hétérogénéité versus l'homogénéité, les modes d'organisation de l'enseignement-apprentissage, la personnalisation des apprentissages, la différenciation pédagogique, etc.

Il ne s'agit pas d'un faire-valoir en faveur des classes à degrés multiples, mais d'une attention posée sur les caractéristiques du cadre : en explorant des représentations, par une approche multiple eu égard aux composantes sociales, en tenant compte d'une certaine dynamique propre à ces classes à degrés multiples.

L'ouvrage comprend quatre moyens ou possibilités de se familiariser avec ce type de classe et de se documenter à son propos (figure 2).

L'ouvrage s'adresse à toutes celles et tous ceux qui se préoccupent de pédagogie et de diversité au sens large.

- Il peut être une source féconde de débat pour les formatrices et les formateurs d'écoles de formation en enseignement qui souhaitent développer des connaissances relatives à cette organisation de la forme scolaire et aux pratiques qui en découlent. La classe à un seul degré, voire à double degré étant la norme standardisée des systèmes scolaires, le modèle de la classe à degrés multiples ne dispose pas (ou peu) d'une attention particulière. Tout est pensé



<b>CHAPITRE 1</b> <b>Les petites écoles primaires de village: territoire, environnement, atmosphère et contexte géopolitique</b>	Ce volet évoque les bâtiments scolaires et les aires de jeu considérés comme fonctionnels et conçus pour les élèves. Sont également évoquées la nature environnante et les multiples façons de l'utiliser dans le cadre de l'enseignement. L'atmosphère est encourageante dans les écoles de village, elle est également mise en exergue, comme la coopération naturelle du corps enseignant avec les parents et la population. Une réflexion est conduite sur l'aménagement du territoire rural et sur le contexte géopolitique.
<b>CHAPITRE 2</b> <b>L'entrée dans la classe: l'aménagement de la classe et ses outils</b>	Ce volet se canalise sur la classe, sur les espaces de travail, sur l'offre éducative, sur les îlots réunissant les pupitres des élèves. Une attention particulière est également portée aux outils de classe tels que moyens d'enseignement, plan de travail, utilisation du tableau et des affichages.
<b>CHAPITRE 3</b> <b>L'organisation de l'enseignement: ses formes, ses rythmes et ses temps d'apprentissage</b>	Ce volet s'intéresse à l'organisation de l'enseignement dans une classe à degrés multiples, laquelle se réfère à un principe général: on mène une leçon avec l'un des groupes tandis que les autres travaillent de manière autonome. Néanmoins, les différents temps de travail seront décrits: temps collectifs, temps de travail en ateliers, temps de travail individuel, temps de travail en groupes, temps du coenseignement.
<b>CHAPITRE 4</b> <b>Le projet éducatif, l'enseignement et sa pédagogie: un lieu d'expérimentation et d'innovation pédagogique</b>	Ce volet illustre la différenciation pédagogique qui s'avère particulièrement adaptée à la diversité des modes d'apprentissage des élèves. Il est également question de la personnalisation des apprentissages, qui se distingue de l'apprentissage individuel exclusivement centré sur les élèves en difficulté. Il s'agit d'évoquer l'école en plein air et son ancrage sur la communauté (lien social et lien éducatif) ainsi que la question de la temporalité de l'évaluation et de ses pratiques innovantes.
<b>CHAPITRE 5</b> <b>Les effets sur la communauté apprenante</b>	Dès le plus jeune âge, les élèves de ces classes développent non seulement leur autonomie, mais également leur sens de l'entraide, de la responsabilité. Un regard particulier est posé sur la façon de mutualiser les potentiels des élèves, comme l'aide des plus grands vers les plus petits, l'évaluation en binôme ou encore les essais de tutorat.
<b>CHAPITRE 6</b> <b>Le travail en équipe, la mise en réseau du corps enseignant et le rôle des formations initiales et continues</b>	Ce volet s'intéresse aux coopérations entre le corps enseignant, à l'identité professionnelle du corps enseignant des CDM, aux échanges de services, ainsi qu'au rôle que devraient occuper les formations auprès de la population estudiantine quant à la gestion des classes à plusieurs degrés et plusieurs niveaux.

et énoncé en fonction du modèle commun et connu de la classe ordinaire. La plupart des moyens d'enseignement romands actuels découlent de ce modèle. Ainsi, les contenus – qui y sont prescrits – sont conçus pour une année scolaire et semblent occulter la spécificité des classes à degrés multiples, voire la question de l'hétérogénéité des élèves qui est une réalité qu'éprouve de plus en plus le personnel enseignant sur le terrain. En ce sens, la classe à degrés multiples demeure un espace de formation pour comprendre l'hétérogénéité des élèves et ses effets sur l'enseignement et sur l'apprentissage.

- Il peut être une source d'inspiration pour les enseignant-e-s et les étudiant-e-s du degré primaire qui souhaitent disposer de repères théoriques, comme d'exemples concrets, pour mettre en œuvre un enseignement selon le paradigme de l'hétérogénéité.

- Il peut constituer une référence utile pour des responsables des services de l'enseignement et de la formation, des responsables communaux, des familles, des directrices ou directeurs d'établissements scolaires, des enseignant-e-s des classes ordinaires qui veulent maintenir une école à proximité des lieux d'habitation, voire promouvoir ce type de structure de classe à degrés multiples au sein de leur établissement et de leur territoire.

→  
FIGURE 2

Quatre moyens  
de découverte

**des textes de liaison**  
associant étroitement des résultats de recherche, un panel de témoignages contemporains quant aux pratiques et au cadre social englobant cette forme spécifique de structure scolaire, ainsi qu'une réflexion théorique

**un reportage photo**  
servant à raconter une histoire de ces écoles de village, à découvrir le réel de ces classes par l'image, à connaître autant les êtres que les lieux ou les événements

**des capsules vidéo**  
permettant à celles et à ceux qui les consultent de pénétrer au cœur d'une histoire authentique du territoire de l'Arc jurassien

**des mises en situation et des pistes pédagogiques**  
pouvant être exploitées à des fins de formation





←  
LES ENFERS,  
22 MAI 2019

## CHAPITRE 1

### LES PETITES ÉCOLES PRIMAIRES DE VILLAGE : TERRITOIRE, ENVIRONNEMENT, ATMOSPHÈRE ET CONTEXTE GÉOPOLITIQUE

#### L'ORGANISATION DE LA FORME SCOLAIRE ET SES MODES DE REGROUPEMENT

Les articles 19 et 62 de la Constitution fédérale en Suisse garantissent que les 26 cantons pourvoient à un enseignement de base suffisant à l'ensemble des enfants et gratuit dans les écoles publiques. Les cantons sont responsables de l'organisation et de la surveillance de l'école obligatoire. Les communes, quant à elles, organisent le fonctionnement des écoles au quotidien. La scolarité obligatoire en Suisse commence à quatre ans et dure onze ans. Elle se divise en degrés primaire et secondaire. Le degré primaire compte huit années, alors que le degré secondaire I s'étend sur trois ans. Selon la Conférence suisse des directrices et directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP), 95 % des élèves fréquentent l'école publique, alors que seulement 5 % sont inscrits dans une école privée. Le système éducatif suisse se distingue notamment par sa fonction d'intégration, qui est primordiale puisque les élèves qui la fréquentent sont issus de milieux sociaux et culturels différents.

La question est de savoir ce que l'on définit comme forme d'organisation des classes. Durant le degré primaire, les élèves peuvent être répartis dans des classes à un seul degré, à double degré ou, dans certains cas, dans des classes à degrés multiples, à savoir une classe regroupant des élèves de trois degrés scolaires consécutifs ou plus. Au degré secondaire, les élèves sont répartis dans des cours à niveaux pour certaines matières enseignées, voire dans des classes communes avec des cours à niveaux.

Il convient aussi de préciser que des regroupements d'écoles en cercles scolaires ont pris forme dans la plupart des cantons suisses. S'il faut agir ainsi, c'est, selon les arguments, afin de faciliter la mise en réseau des ressources, de viser à une efficience du coût de la scolarité, de répondre au modèle d'urbanisation de la classe à un seul degré ou à double degré, voire de rompre l'isolement des petites écoles primaires.



**Ces regroupements  
sont de deux ordres :**

- Des regroupements par degré ou par cycle : dans ce cas, chaque village conserve son école, mais les élèves circulent d'un village à l'autre au cours de leur scolarité primaire selon le degré ou le cycle scolaire.
- Des regroupements qui concentrent les élèves de plusieurs communes dans une seule école : dans ce cas, une commune accueille l'ensemble des enfants en âge de scolarisation. Les regroupements se font en principe par degré ou double degré.

Notons cependant que dans les deux cas, ces regroupements se heurtent parfois à des difficultés : opposition des communes ; protestation des parents d'élèves ; classes fermées, voire écoles menacées de fermeture ; coût de l'équipement de chaque école ; mise en place de systèmes de transports pénibles pour les usagers et coûteux pour les communes.

**QUELQUES DÉFINITIONS**

Les formulations pour désigner ce type de classe multiâge varient d'un pays à l'autre. Au Canada, les classes à niveaux multiples (terme d'usage) se définissent comme des classes qui regroupent des élèves provenant de deux niveaux ou plus. En France, le terme « classe multiâge » considère une classe de deux niveaux ou plus. Selon Jouan (2015), le terme le plus rigoureux est la « classe à plusieurs cours » ou « classes à cours multiples » en raison du fait que l'on peut, dans toutes les classes, avoir autant de niveaux que d'élèves ou des élèves d'âges différents si l'on pense aux élèves redoublant ou ayant sauté une ou plusieurs classes.

Dans le cas du degré primaire en Suisse, la « classe à degrés multiples » est un regroupement d'élèves d'âges différents, de trois degrés scolaires consécutifs ou plus, qui vont devoir cohabiter et travailler ensemble, dans des conditions de lieu et d'horaire plus ou moins similaires, sous l'autorité d'un-e



↑  
ÉTANG DE LA GRUÈRE,  
23 NOVEMBRE 2018

Une classe des  
Rouges-Terres visite une  
tourbière, accompagnée  
par Olivier Lovis,  
spécialiste en  
aménagement  
naturels

enseignant-e, tenu-e d'enseigner toutes les disciplines prescrites par le Plan d'études romand (PER).

**ÉCOLE ET TERRITOIRE**

Les classes d'école ne se forment pas de la même façon, selon l'organisation des territoires (administratif, politique, démographique) et selon le type de territoire (montagne, rural, rural isolé, urbain...) où se trouve l'école. Les travaux de Miletto (2018) ont permis de poser les principaux enjeux des inégalités territoriales et de l'école en France. Selon cet auteur, chaque territoire n'est pas équipé de la même manière en termes d'infrastructures, de moyens et de services. Ces différences d'équipement sont parfois difficiles à résorber ou à compenser selon la densité humaine des communes. Le cas des transports scolaires ou publics peut être une solution équitable et un moyen de compenser la perte d'une institution ou d'un service dans un village (fermeture d'une école, d'un bureau administratif, etc.). Néanmoins, cela reste une inégalité en termes de territoires, d'équipements des villages et d'accès des élèves à un service public. À ce propos, il n'existe pas ou peu de travaux faisant état de la pénibilité des déplacements et des effets que ceux-ci peuvent engendrer sur les résultats scolaires des élèves. Force est de constater que des territoires deviennent moins accessibles et attractifs que d'autres, faute d'équipements, de services ou de mobilité.

Il est donc prudent de garder en mémoire que la fermeture d'une école fait peser des contraintes sur les familles selon le lieu d'où elles proviennent. Ajoutons à cela que les mécanismes de fusion des communes et de concentration des élèves dans un établissement scolaire modifient inmanquablement la composition des territoires, et entraînent une tendance des populations à migrer vers des lieux attractifs en termes d'emploi, mais également en termes d'offre scolaire. L'exode de la population d'un village est un phénomène insidieux à long terme, pouvant devenir dramatique pour le développement d'un territoire.

Le maintien d'une école de village a donc une incidence positive sur les liens avec la communauté locale (contact, vie sociale, etc.). Ces résultats rejoignent les travaux de Jean (2007) sur la question vive du rapport entre école et aménagement du territoire. Il montre le rôle majeur de l'école dans l'organisation territoriale tout en dressant un diagnostic de l'école rurale et de son impact sur l'acte pédagogique. Quant aux travaux d'Alpe (2012), cet auteur s'interroge sur la stigmatisation des territoires par les politiques publiques d'éducation et des effets sur les acteurs scolaires. Il montre que « l'école rurale, structure éducative de proximité, élément de la construction du lien social et de l'identité citoyenne, est à même de répondre à des questions brûlantes de nos sociétés » (p. 227).



TYPE D'ÉCOLE, TYPE DE CLASSE

On distingue en principe l'école de campagne (ou l'école rurale et/ou de montagne) de l'école de ville. La première est caractérisée par des classes plus petites avec des formes spécifiques de regroupement des élèves comme par exemple la classe à degrés multiples. L'environnement dans lequel se situe l'école a un impact autant sur la façon de structurer l'enseignement-apprentissage que sur la façon de créer un climat d'interactions avec la communauté locale.

Dans les classes à degrés multiples, le corps enseignant se réfère à la durée du cycle pluriannuel pour gérer et organiser l'enseignement et l'apprentissage. Il initie des démarches avec la communauté locale et saisit les avantages de l'environnement extérieur pour enseigner et faire apprendre. À cet égard, ces écoles de proximité, localisées dans des espaces verts, peuvent être considérées comme des systèmes ouverts sur la vie du village et sur l'environnement.

En harmonie avec le territoire dans lequel elles se situent, ces petites écoles composées d'une ou de plusieurs classes à degrés multiples (voire une classe unique) sont intégrées comme entités sociales dans les communes. Elles sont, à ce titre, en phase avec les évolutions et les préoccupations des politiques fondées sur le développement durable et sur le maintien du principe d'équité territoriale.

EFFECTIFS DES CLASSES

Les transports d'élèves se sont accrus en raison des fusions des écoles en cercles scolaires et des normes cantonales en matière d'effectifs. Ces normes peuvent fluctuer en fonction du canton, du degré scolaire et du type d'école. L'enquête 2017/2018 de la CDIP sur le nombre d'élèves par classe montre que les effectifs maximaux se situent entre 23 et 25 élèves par classe en moyenne pour tous les degrés scolaires en Suisse.

Plus spécifiquement, dans le degré primaire, la norme en matière d'effectifs varie d'un canton à l'autre. Par exemple, dans le canton de Berne, la norme est de 18 élèves (années 1 et 2) et de 21 élèves (années 3 à 8). Dans le canton du Jura, les normes varient en fonction de la dimension du cercle scolaire. Pour les grandes localités, la norme porte sur 19 à 25 élèves, tandis que pour de petites localités, elle se situe entre 12 et 19 élèves.

Dans le canton de Neuchâtel, la norme est de 18 élèves au cycle 1 (années 1 à 4) et de 19 élèves au cycle 2 (années 5 à 8). Les classes hétérogènes en âge ont des normes légèrement inférieures, qui peuvent également varier d'un canton à l'autre.

ATMOSPÈRE ET TAILLE DE L'ÉTABLISSEMENT

Depuis quelques années, les mécanismes poussant à la concentration ou à la fusion des communes sur le modèle de la Nouvelle gestion publique (NGP) se répercutent à l'échelle de l'école. Principalement motivée par les dispositifs financiers, la tendance des politiques cantonales en matière institutionnelle est le regroupement de plusieurs écoles en un seul lieu ou une entité éducative de grande taille, ce qui a inévitablement un impact sur le fonctionnement de l'école et sur les différents acteurs (élèves, corps enseignant, parents, autorités). Sur cette question, l'article français intitulé « Une question de taille » (Afsa, 2014) met en lumière le fait que plus l'établissement est grand, plus les élèves socialement défavorisés ont des résultats scolaires faibles. Ces faits sont à prendre avec prudence, mais ne doivent pas être minimisés. Ils sont à mettre

en parallèle avec d'autres études (Alpe & Fauguet, 2008 ; Champollion, 2005) qui montrent que sur le plan des épreuves d'évaluation standardisée, l'école rurale ou de village semble légèrement plus performante.

Du côté des familles, la présence d'une école dans un village est considérée comme un atout et relève de l'évidence. Les parents considèrent l'environnement scolaire propice à l'éducation de leur enfant. En ce sens, ils adhèrent au maintien d'une structure scolaire de petite taille et à proximité du lieu d'habitation.

Nos résultats de recherche (Pasche Gossin, 2019) montrent que ces classes à degrés multiples sont, du point de vue du climat scolaire et des apprentissages, en phase avec les attentes des familles. Selon l'enquête réalisée auprès des familles, 98 % des parents disent apprécier la présence d'une école de petite structure, à taille humaine, proche de la nature et à proximité de leur domicile. 96 % des parents disent apprécier la qualité et la diversité des activités proposées en classe à degrés multiples. 93 % des parents considèrent le cadre de vie de qualité

↓  
ÉCOLE DES  
ROUGES-TERRES,  
22 NOVEMBRE 2018

Une classe à degrés  
multiples lors  
de la récréation

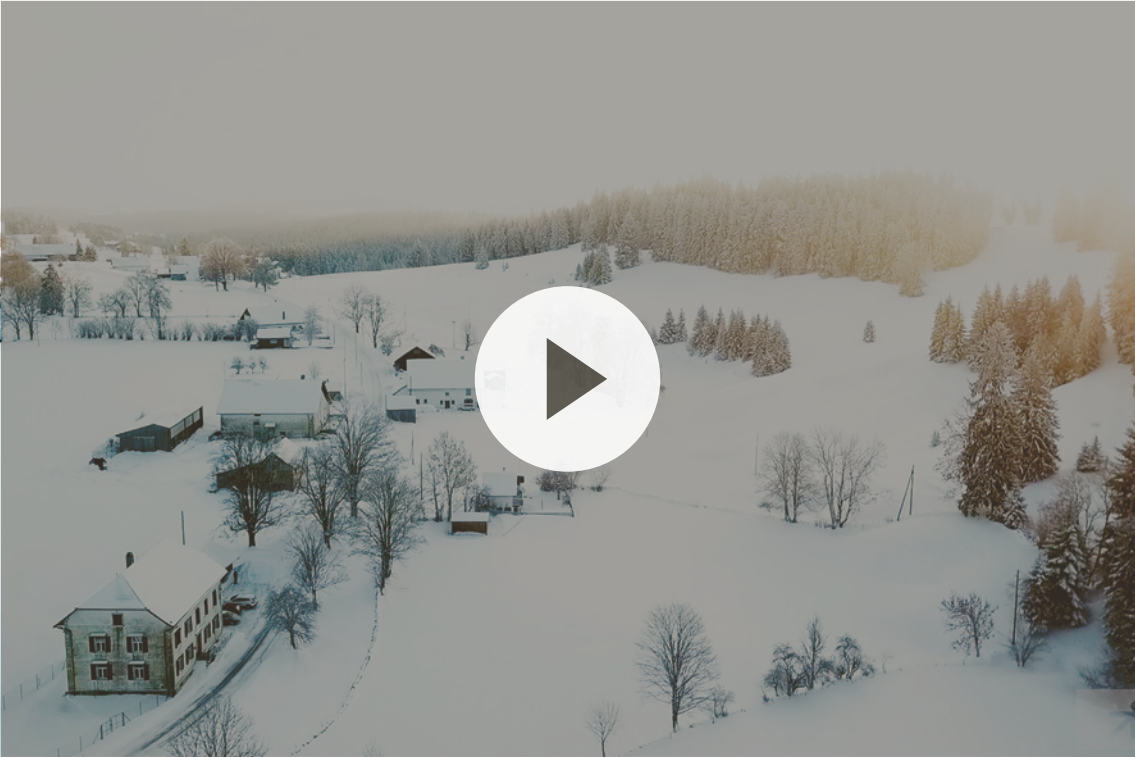




pour leurs enfants et les espaces aux alentours des entités scolaires comme appropriés et agréables. Les classes à degrés multiples bénéficient donc d'une image positive de la part des familles. Notons que la mobilité douce (promouvoir la marche sur le chemin de l'école) apporte de multiples bénéfices tels que la sécurité des déplacements, un rapport privilégié de l'école avec la communauté locale, une qualité des relations humaines, une limitation des transports longs, pénibles et coûteux. Le devenir d'un territoire ne peut donc s'analyser sans prendre en compte la présence des écoles. Considérées comme des services publics, les écoles de village ont également un rôle particulier à jouer, celui de créer du lien et une dynamique sociale au cœur du territoire. Ceci n'est pas surprenant et rejoint d'autres études (Bonini, 2012 ; Oeuvrard, 2003) qui ont montré que, pour certaines familles, le choix d'habiter ou de venir habiter dans un village s'accompagne, comme le souligne Bonini (2012), « du désir de les élever dans un environnement jugé favorable à leur épanouissement et de les scolariser dans une petite structure » (p. 169). Ceci permet de mieux comprendre les raisons pour lesquelles l'avenir d'une école occupe une place dans le rapport avec le territoire et devient un enjeu important pour le personnel enseignant, les parents, mais également pour les autorités locales et les habitant·e·s d'un village, lorsque l'institution scolaire est menacée dans sa forme existante.

↓  
CAPSULE VIDÉO  
PÉDAGOGIQUE  
Résumé du scénario :  
cette capsule évoque la question du territoire, de l'environnement, des bâtiments scolaires et des aires de jeux considérés comme fonctionnels et conçus pour les élèves. Sont également évoquées la nature environnante et les multiples façons de l'utiliser dans le cadre de l'enseignement. L'atmosphère est encourageante dans les écoles de village, elle est également relatée par la séquence filmée, ainsi que la coopération naturelle du personnel enseignant avec les parents et la population villageoise.

YouTube / Haute École Pédagogique - BEJUNE



# CHAPITRE 1

## MISE EN SITUATION ET PISTES PÉDAGOGIQUES

Trois exercices sont proposés au terme de ce premier chapitre.

<b>EXERCICE 1</b>  <i>Ces exercices visent à conduire une réflexion à propos des établissements scolaires, le territoire et l'environnement</i>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Dresser un portrait de son établissement scolaire et identifier les caractéristiques du territoire dans lequel se trouve l'école.</li><li>• Visionner la capsule vidéo et commencer par une approche purement descriptive. Continuer en analysant le sens qui s'en dégage.</li></ul>
<b>EXERCICE 2</b>  <i>Cet exercice propose une mise en situation du système scolaire suisse et des organisations territoriales</i>	<p><b>Situation 1 :</b> Vous souhaitez expliquer à des familles le système scolaire en Suisse. Que dites-vous ?</p> <p><b>Situation 2 :</b> Vous souhaitez évoquer les croyances par rapport à l'enseignement en zone rurale ou en zone urbaine. Que relevez-vous ?</p> <p><b>Situation 3 :</b> Vous souhaitez livrer une analyse des bénéfices du maintien d'une école de village tant sur le plan territorial, organisationnel que pédagogique. Quels arguments mettez-vous en avant ?</p>
<b>EXERCICE 3</b>  <i>Cet exercice permet l'ajustement de certaines notions acquises</i>	<p>Répondre aux énoncés suivants par vrai ou faux, puis justifier :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Une classe à degrés multiples regroupe des élèves provenant de deux degrés scolaires différents.</li><li>• Tous les territoires en Suisse sont traités de manière égale en matière d'éducation.</li><li>• Les normes en matière d'effectifs des classes sont différentes d'un canton à l'autre.</li></ul>





←  
ÉCOLE DE REBEUVELIER,  
31 OCTOBRE 2018

Les élèves sont  
répartis autour d'îlots  
qui confèrent à la  
classe une atmosphère  
particulière

→  
FIGURE 3  
  
Aménagement d'une  
classe 1,2,3 à Rebeuvelier

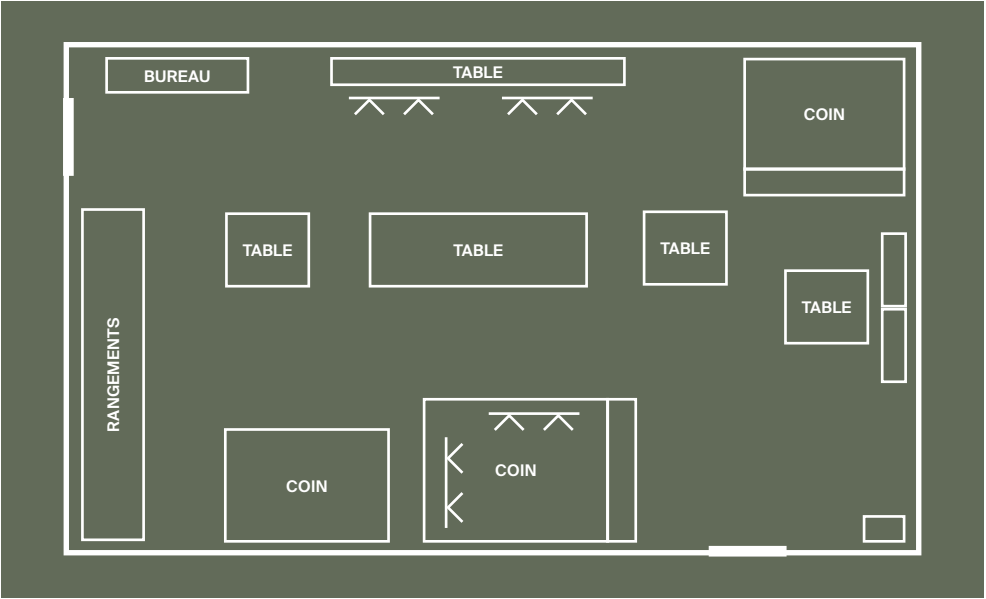
## CHAPITRE 2

### L'ENTRÉE DANS LA CLASSE : L'AMÉNAGEMENT DE LA CLASSE ET SES OUTILS

#### L'AMÉNAGEMENT DE LA CLASSE ET SES ESPACES

Ce qui frappe tout d'abord, quand on observe l'agencement de ces classes à degrés multiples, c'est l'aménagement spécifique qu'on y trouve : multiples espaces, coins ludiques, pupitres en îlots, mobilier modulaire, ainsi que du matériel diversifié favorisant les interactions entre les élèves d'âges divers. Les espaces sont dédiés à des activités spécifiques d'enseignement-apprentissage et à des activités ludiques qui ont une incidence sur la motivation des élèves. Cet aménagement peut a priori ressembler à n'importe quel autre type de classe, pourtant la différence se situe dans la façon dont les élèves utilisent, en équipe ou en autonomie, les espaces et le matériel accessible et varié de la classe.

Les classes sont aménagées de façon à répondre aux besoins et aux rythmes d'apprentissage de l'ensemble des élèves, ce qui favorise le travail en autonomie et l'investissement dans les activités. Les classes sont ainsi considérées comme mobiles et flexibles par le simple fait que les lieux d'apprentissage





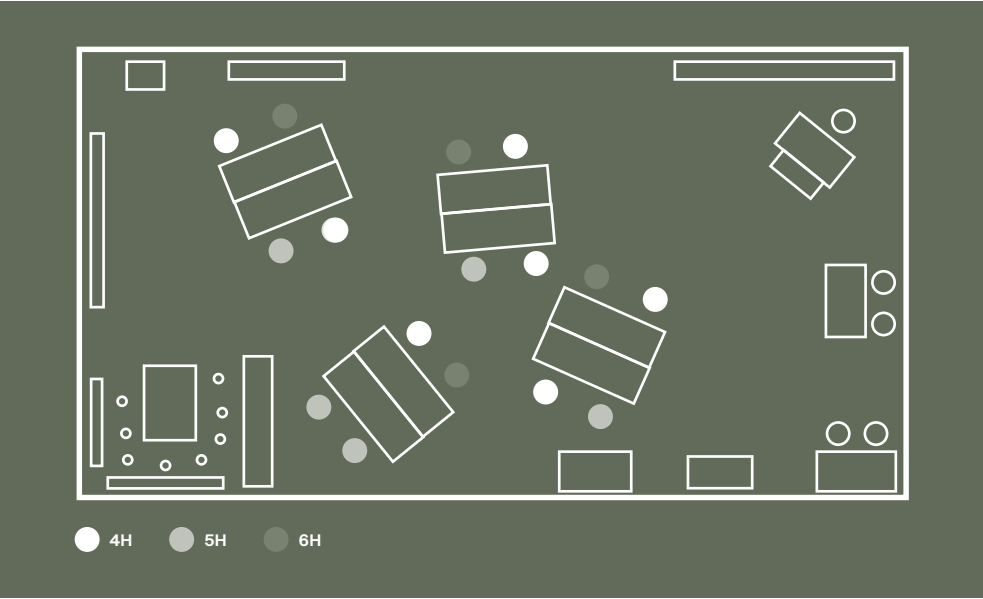
sont divers et variés, afin de répondre à la grande hétérogénéité des élèves et aux types d’activités à mener. Activités qui alternent des phases nécessitant concentration, mouvement, détente, échanges ou confort.

LES ÎLOTS DE TRAVAIL

La présence d’îlots de travail dans les classes favorise les interactions entre les élèves d’âges et de niveaux différents, ainsi que le travail de groupe propice à une pédagogie coopérative et différenciée. Les élèves plus jeunes bénéficient de conseils avisés de plus grands. Les analyses issues de notre étude (Pasche Gossin, 2019) montrent que l’aménagement dans ce type de classe a un impact positif sur l’attention et la motivation, ainsi que sur la manière dont les élèves s’investissent dans leur tâche. Les élèves se voient offrir la possibilité de se faire aider par des élèves de niveaux différents, de réaliser des activités multiples dans des espaces et des lieux variés.

La collaboration entre les élèves et leur autonomie se voient renforcées. Les plus grands peuvent apprendre aux plus jeunes, ce qui permet de se réapproprier certaines notions étudiées précédemment. Ainsi le témoignage d’un enseignant corrobore cette hypothèse :

Là, par exemple, les 6<sup>e</sup> sont chaque fois seuls sur un îlot avec les plus jeunes, ça permet qu’il y ait évidemment un lien entre les élèves, entre les niveaux. Du coup, les plus jeunes bénéficient de l’aide des grands qui se sentent valorisés. Les grands, ça les fait aussi travailler davantage, parce que ça leur permet de se remémorer d’anciennes connaissances. Ils voient à quel point ils ont progressé.



←  
FIGURE 4  
Aménagement  
d'une classe 4,5,6  
aux Enfers

Les élèves se déplacent en fonction des activités qu'ils ont à réaliser en alternant travail individuel et travail collaboratif. Ces changements de lieux d'apprentissage sont bénéfiques, tant du point de vue de la motivation, de l'entraide, de la concentration que de l'investissement dans les activités.

Dans ces classes, il est frappant de constater que naît une certaine émulation sociale chez les élèves résultant d'un fort désir d'imiter, voire de vouloir surpasser la figure mimétique, ou un camarade. Les coins de regroupements pour conduire des activités spécifiques et l'organisation des tables en îlots hétérogènes modifient la dynamique et l'engagement des élèves dans les activités.

On aura bien compris que dans une classe à degrés multiples, il n'est pas envisageable d'aligner les pupitres des élèves les uns derrière les autres en face de l'enseignant-e, au risque de contrecarrer le bon fonctionnement de la classe. Ceci est perceptible dans le témoignage d'un enseignant :

Si on les réunit en îlots, si on les met ensemble, c'est pour qu'ils collaborent entre eux, il n'y a aucun sens de les aligner.

Le maintien d'un aménagement traditionnel (alignement des tables les unes derrière les autres ou en forme de U) ne peut donc tout simplement pas être réalisé dans une classe à degrés multiples.

Notre étude (Pasche Gossin, 2019) rejoint les travaux d'Hoffman (2002) et de Miller (1991), lorsqu'ils déclarent que le fait de privilégier les groupements flexibles et de baser l'aménagement sur les besoins des élèves permet un fonctionnement plus performant. Les tables groupées ou en îlots hétérogènes, mélangeant les niveaux des élèves, sont considérées comme une disposition davantage adaptée pour travailler en groupes et favoriser la coopération, l'interactivité (Chartier, 2005). Une telle configuration de classe aurait donc un effet sur la régulation des apprentissages et permettrait de surmonter un grand nombre de difficultés d'apprentissage du fait que les élèves les plus âgés ou de niveaux de compétences plus élevés, dans une telle configuration, auraient à jouer un rôle d'instructeurs face aux élèves moins habiles.

LES OUTILS DE LA CLASSE

Les outils qui rendent possible la classe à degrés multiples tournent autour des moyens d'enseignement, des affichages, des tableaux, des ordinateurs, des cahiers, des fichiers, des manuels, des coins (jeux, bibliothèque...), du plan de travail. Ces outils constituent des apports pédagogiques efficaces



permettant aux élèves de s'investir en toute autonomie et à leur rythme dans les activités scolaires. Quant au corps enseignant, il dispose de temps pour enseigner, pendant un temps donné, à un groupe d'élèves ou à un degré scolaire spécifique. La responsabilité, l'autonomie et la coopération sont au cœur du travail dans la classe à degrés multiples.

Cette façon de « faire classe » et les outils qui lui sont réservés permettent d'individualiser et de personnaliser les apprentissages des élèves. Avant de décrire quelques outils particuliers de la classe à degrés multiples, faisons référence à la distinction conceptuelle de Connac (2012) entre *individualiser* et *personnaliser* les apprentissages. Il en propose les définitions suivantes :

**Individualiser les apprentissages**, c'est prendre en considération une personne de manière particulière, en visant sa réussite scolaire par le biais d'un enseignement non massifié (...). **Personnaliser les apprentissages**, c'est prendre en considération les caractéristiques de chaque personne en évitant de fonctionner sur le mode de la fragmentation des supports et des savoirs. (Connac, 2012, pp. 16-17)

Autrement dit, l'individualisation des apprentissages s'adresse essentiellement aux élèves rencontrant des difficultés pour atteindre les objectifs d'apprentissages fondamentaux. Elle consiste à encadrer de manière soutenue quelques élèves afin de répondre à leurs besoins éducatifs particuliers. Le travail individualisé est une des trois déclinaisons de l'individualisation des apprentissages consistant à effectuer des tâches spécifiques selon diverses modalités. Il se distingue du travail isolé et du travail individuel, dont la particularité respective est, pour l'un, d'écarter de la classe des élèves à besoins éducatifs particuliers pour leur permettre de travailler avec un-e autre enseignant-e et, pour l'autre, de faire faire sans interactions entre les élèves des tâches adaptées ou similaires.

Quant à la personnalisation des apprentissages, elle favorise le développement de la personne en donnant aux élèves la possibilité de faire des choix quant aux tâches à réaliser (par la médiation du plan de travail) tout en sollicitant l'aide d'un-e camarade ou en offrant la sienne, sans l'étayage permanent de l'enseignant-e. La personnalisation des apprentissages tend à responsabiliser l'élève et, en ce sens, contribue à l'apprentissage de l'autonomie. Selon Connac, la personnalisation des apprentissages se décline selon trois approches :

**L'approche didactique**, qui présente le savoir sous l'angle de l'expertise disciplinaire et avec une coloration socioconstructiviste, c'est-à-dire basée sur une logique de construction des connaissances par confrontation sociale des représentations (...). **Le travail individualisé**, où chaque

élève effectue des travaux qu'il s'est confiés ou que l'enseignant lui a confiés (...). **Les interactions coopératives**, qui permettent aux élèves d'effectuer un travail à plusieurs (...) (p. 19).

Dans une classe à degrés multiples, la personnalisation des apprentissages donne ainsi l'occasion aux élèves : de travailler de façon individuelle par la médiation d'un outil tel que le plan de travail ; de s'entraider dans des contextes interactifs valorisés ; de travailler avec le groupe entier sur un projet commun. Notons au passage que cette façon d'organiser l'enseignement gagne du terrain et pourrait faire des adeptes même dans des classes ordinaires, dans lesquelles la récurrence de la thématique de l'hétérogénéité est une caractéristique de plus en plus réelle.

↓  
ÉCOLE DES  
ROUGES-TERRES,  
9 MAI 2019



LES MOYENS D'ENSEIGNEMENT

Les ressources didactiques principales dont les enseignant-e-s font usage pour planifier et organiser les apprentissages dans leur classe respective sont issues des moyens d'enseignement romand, en adéquation avec le Plan d'études romand. Pour certaines disciplines, les enseignant-e-s puisent des idées ou des activités dans d'autres ressources complémentaires. Notre étude (Pasche Gossin, 2019) a montré que ces moyens d'enseignement jouent un rôle central et sont considérés comme des ressources didactiques importantes pour autant qu'ils puissent être utilisés comme un fil rouge au détriment d'une méthode à appliquer mécaniquement. Le personnel enseignant aime composer, adapter, voire créer et innover. Ceci peut se percevoir dans les témoignages suivants :

Ma formation m'a appris à créer. Aujourd'hui avec tous ces moyens d'enseignement, j'ai l'impression que c'est un peu moins le cas. Avant, on était plus enclins à créer nos propres moyens, nos propres approches pour enseigner [...]. Pour moi, un moyen



d'enseignement est une ressource dans laquelle je vais piocher, je vais piquer une idée que je peux utiliser ou adapter [...].

L'idée est de trouver des activités qui vont permettre à chaque élève de développer ses compétences, sa créativité. Donc, c'est carrément voulu de mettre en place des activités avec tous les élèves des trois degrés de la classe. Donc quand on écrit un texte, ça va permettre à un élève passionné par l'écriture d'écrire des longs textes, alors qu'un autre va écrire trois phrases. Ça permet à tout le monde d'avancer à son propre rythme.

Je m'autorise la liberté de mélanger les ressources, j'adapte en fonction des niveaux des élèves et je fais en sorte que chacun puisse prendre jusqu'où il arrive.

Il semble que ces moyens d'enseignement restent des ressources didactiques pour organiser le travail des élèves, mais avec la marge d'autonomie, de responsabilité et de liberté que cela implique.

LES TABLEAUX ET LES PANNEAUX D’AFFICHAGE

Les tableaux et panneaux d’affichage sont des outils de communication disposant d’une fonction d’ordre administratif ou pédagogique. Dans une classe à degrés multiples, ces outils sont considérés comme des ressources indispensables au bon fonctionnement de la classe et des apprentissages.

D’un point de vue administratif, on y trouve, par exemple, l’horaire de la classe, la liste des élèves et de leurs anniversaires, les responsabilités attribuées aux élèves, des consignes de sécurité, des règles relatives à la discipline scolaire, des règles concernant les coins et espaces ludiques, des annonces de manifestations, etc. Du point de vue pédagogique, on y trouve par exemple des



↑  
ÉCOLE DES ROUGES-TERRES,  
28 SEPTEMBRE 2018

Dans la classe à degrés multiples, les murs sont recouverts de matériel d’enseignement spécifique

productions d’élèves, des œuvres d’artistes, des listes d’objectifs d’apprentissage, des aide-mémoires concernant, principalement, le français, les mathématiques et l’allemand, des règles d’orthographe et de grammaire, des formules mathématiques, des explications et des consignes sur le travail à réaliser, le déroulement de la journée, etc.

Ces tableaux et panneaux d’affichage sont susceptibles d’informer, d’aider au fonctionnement de la classe, d’aider à l’apprentissage, de permettre la réalisation des tâches, d’orienter et de faire avancer les élèves, d’aider au développement de l’autonomie, de valoriser les productions des élèves.

LE PLAN DE TRAVAIL

Tout d’abord, relevons que le choix de la méthode pédagogique et de la conception de l’enseignement-apprentissage repose sur une relation de confiance enseignant-e – élèves. La confiance réciproque est la clé de voûte de l’organisation de la classe à degrés multiples, elle se situe au cœur de la relation pédagogique. C’est ainsi que les élèves dans ces classes sont amenés, au nom de ce principe, à travailler davantage en autonomie. Ceci s’explique amplement par le fait que l’enseignant-e ne peut pas être continuellement en présence avec l’ensemble des élèves.

La méthode simultanée durant laquelle les élèves font la même chose en même temps, sous le contrôle de l’enseignant-e, ne peut pas se généraliser dans une classe à degrés multiples. Fortement présente et utilisée dans une classe ordinaire à un seul degré, cette méthode n’a que peu de place dans une classe à degrés multiples, le risque étant de pénaliser les élèves dans la progression des apprentissages. Les activités sont donc différenciées ou personnalisées, voire adaptées en fonction des degrés, ou des niveaux.

→  
FIGURE 5

Plan de travail à l’endroit et à l’envers, classe 4,5,6 Les Enfers





En ce sens, le plan de travail, fréquemment utilisé dans des formes variables, permet de maximiser le temps de travail tout en faisant progresser les élèves à leur rythme et en toute autonomie. Ce sont ces arguments qu’invoque cet enseignant :

Je pense que les élèves travaillent de manière plus autonome au travers du plan de travail qui suscite un réel engouement de la part des élèves. Ce qui les motive, c’est le fait qu’ils aient cette liberté de faire telle chose à tel moment et de choisir les tâches qu’ils vont réaliser.

Ainsi, lorsqu’une tâche est terminée, les élèves adoptent diverses stratégies telles que faire appel à l’enseignant·e, faire appel à un élève plus grand ou plus compétent, choisir d’autres activités prévues au programme ou dans leur plan de travail. Les temps d’attente sont ainsi limités en faveur d’un engagement dans les apprentissages. Il est constaté une incitation et une stimulation au travail. Cette émulation sociale est sans doute favorisée par la grande hétérogénéité des élèves.



↓  
CAPSULE VIDÉO  
PÉDAGOGIQUE

Résumé du scénario : cette capsule évoque la classe, les espaces de travail, l'offre éducative, l'utilisation du tableau et des affichages, le bureau de l'enseignant·e, les îlots réunissant les pupitres des élèves. Une attention particulière est portée aux outils pédagogiques (cahiers, fichiers, manuels, documents, etc.).

YouTube / Haute École Pédagogique - BEJUNE

# CHAPITRE 2

## MISE EN SITUATION ET PISTES PÉDAGOGIQUES

Trois exercices sont proposés au terme de ce deuxième chapitre.

<b>EXERCICE 1</b> <i>Ces exercices visent à conduire une réflexion à propos de l'aménagement des classes et des outils pédagogiques</i>	<b>Situation 1 :</b> Vous souhaitez dessiner ou schématiser l'aménagement idéal d'une classe multiâge dont les intérêts des élèves et les besoins éducatifs sont différents. Quel aménagement prévoyez-vous?  <b>Situation 2 :</b> Visionner la capsule vidéo et commencer par une approche purement descriptive. Continuer en analysant le sens qui s'en dégage.
<b>EXERCICE 2</b> <i>Cet exercice permet l'ajustement de certaines notions acquises</i>	Répondre aux questions suivantes : <ul style="list-style-type: none"><li>• Qu'apprennent les élèves lorsqu'ils travaillent autour de plusieurs tables formant un îlot ?</li><li>• Comment définissez-vous les contours de l'individualisation, de la personnalisation et de l'uniformisation des apprentissages ? Quelles finalités associez-vous à ces trois notions ?</li><li>• Quels sont les outils favorables à l'individualisation et à la personnalisation des apprentissages ?</li></ul>
<b>EXERCICE 3</b> <i>Cet exercice permet de se familiariser avec le plan de travail</i>	Répondre aux énoncés suivants par vrai ou faux, puis justifier : <ul style="list-style-type: none"><li>• Le plan de travail est un outil pédagogique permettant de faire ce que l'on veut.</li><li>• Le plan de travail permet à l'élève de faire des choix quant aux tâches à réaliser et, de ce fait, de le rendre responsable.</li><li>• Le plan de travail maximise le temps de travail tout en respectant les rythmes de travail de chaque élève.</li><li>• Le plan de travail est un outil de planification du travail envisagé.</li></ul>





←  
ÉCOLE DES  
ROUGES-TERRES,  
28 SEPTEMBRE 2018

Dans la classe à degrés multiples de l'enseignante Andréa Taillard, chaque groupe d'élèves est occupé à des tâches différentes

## CHAPITRE 3

### L'ORGANISATION DE L'ENSEIGNEMENT : SES FORMES, SES RYTHMES ET SES TEMPS D'APPRENTISSAGE

#### MODE DE REGROUPEMENT DES ÉLÈVES

Les classes à degrés multiples ont souvent suscité de vifs débats dans les milieux éducatifs à l'échelle internationale. Structure scolaire familière dans des espaces ruraux et des régions de montagne, ces classes sont souvent jugées compliquées, voire d'un autre temps et, au contraire, bénéfiques et innovantes d'un point de vue pédagogique pour d'autres. Néanmoins, cette organisation scolaire à degrés multiples, regroupant des élèves d'âges très divers, a laissé place petit à petit à des regroupements d'élèves à un seul degré, voire à deux degrés d'étude, selon le modèle privilégié des zones urbaines, devenu aujourd'hui une norme de référence. L'étude de Jouan (2015) montre à quel point la classe à un seul degré ou à double degré est une configuration inscrite dans un « idéal pédagogique de la classe homogène » (p. 171). On ne s'étonnera pas que l'attachement à cette forme de regroupement des élèves dans un seul niveau soit lié, selon cette auteure, à « une certaine conception de l'enseignement simultané impliquant à la fois un minimum d'homogénéité dans les classes et une place centrale pour le maître » (p. 172).

Quand et comment l'organisation de la forme scolaire qui regroupe les élèves d'une même tranche d'âge dans une seule classe, ou un seul niveau, est-elle apparue ? En fait, ce mode de regroupement des élèves par niveau d'étude unique est apparu au cours du XIX<sup>e</sup> siècle en Allemagne, puis aux États-Unis et ailleurs pour constituer, après la révolution industrielle et l'urbanisation concomitante, une norme largement acceptée (Gayfer, 1991 ; Goodlad & Anderson, 1987 ; Kasten & Clark, 1993). Cette volonté de regrouper les élèves serait donc issue du modèle industriel à l'intérieur duquel, à l'image de la chaîne de production, un maximum d'enfants seraient scolarisés à moindres coûts. Dès lors, devant l'augmentation importante du nombre d'élèves fréquentant l'école, un tel mode de regroupement facilitait la tâche des administrateurs scolaires (Fradette & Lataille-Démoré, 2003, p. 592). Les apports historiques sont formels et font même état d'une certaine forme « d'hostilité à l'égard de l'hétérogénéité », selon Jouan (2015, p. 174).



À ce jour, pourtant, la classe à un seul degré, voire à double degré, héritée du XIX<sup>e</sup> siècle, n'est pas plus performante que la classe à degrés multiples, dans la mise en œuvre de cycles d'apprentissage, aussi bien que dans le respect des impératifs liés à une école basée sur le principe de l'inclusion. Aussi la classe à degrés multiples, en faisant fi de certaines idéologies ou représentations du passé, pourrait-elle se présenter comme une réponse à ces grands enjeux de l'école d'aujourd'hui et de demain.

LES FORMES D'ORGANISATION DE L'ENSEIGNEMENT

Dans la mesure où le suivi des élèves est personnalisé et la pédagogie différenciée en raison de la pluralité des programmes d'études, les formes d'organisation de l'enseignement varient au sein de la classe à degrés multiples. Quatre formes d'organisation de l'enseignement sont constatables :

« Faire classe » à l'ensemble des élèves

A priori, en raison de la diversité des élèves, cette forme d'organisation de l'enseignement n'est pas la plus optimale, mais elle favorise toutefois les interactions entre des élèves d'âges et de niveaux différents. Cette organisation de l'enseignement nécessite une réflexion approfondie de la part du personnel enseignant quant au type d'activités à réaliser pour que l'ensemble des élèves en retire une réelle plus-value sur le plan des apprentissages. Il est constaté que cette modalité organisationnelle se réalise généralement lors d'une période d'enseignement relativement courte, entre 10 et 45 minutes, et cela, plusieurs fois par jour : ce qui permet ensuite d'ouvrir sur des tâches spécifiques par niveaux ou par degrés.

Répartition des élèves en deux groupes

Cette organisation consiste à isoler des élèves de la classe, en principe par degrés, mais parfois par profils ou par niveaux, pour travailler avec l'enseignant-e pendant que les autres élèves s'activent à des tâches en toute autonomie. Aussi, de surcroît, cette façon d'organiser l'enseignement permet-elle aux élèves de développer des habiletés en matière de travail en autonomie et en groupes.

Travail en autonomie

Ce troisième type d'organisation consiste à laisser tous les élèves travailler en autonomie, et/ou en sous-groupes, dans des domaines d'apprentissage variés, sous l'égide de l'enseignant-e qui circule d'un élève à l'autre ou d'un groupe/atelier à l'autre. Cette organisation demande, en amont, un travail important de la part de l'enseignant-e au niveau de la planification, de l'organisation du travail et de la différenciation – en vue de gérer l'hétérogénéité des élèves de la classe. La mise en place de travaux de groupes hétérogènes, sous forme de tutorat, permet d'alléger le travail de l'enseignant-e et de responsabiliser certains élèves.

Coenseignement

Deux enseignant-e-s interviennent en même temps durant quelques périodes d'enseignement. Deux formes de coenseignement sont envisagées :

L'enseignement parallèle

Les duettistes se répartissent les élèves des degrés scolaires. Cette forme d'organisation de l'enseignement est confortable, mais elle ne permet pas de profiter pleinement de la grande hétérogénéité des élèves et des effets que celle-ci procure en termes de valorisation tant pour les élèves que pour les enseignant-e-s. Le témoignage d'un enseignant appuie cette idée :

J'évite de cloisonner par degré, sauf s'il y a besoin particulier [...]. Je pense que je fonctionnerai de la même manière avec un seul degré.

Je maintiendrai un équilibre entre se déplacer, se regrouper, être à sa place, se mettre par petits groupes, travailler en autonomie.

L'enseignement en tandem

Les duettistes travaillent conjointement avec l'ensemble des élèves. L'enseignement en tandem favorise les échanges entre les duettistes, il nécessite toutefois une bonne entente et un respect mutuel.

La combinaison de ces quatre formes d'organisation d'enseignement s'avère conciliable avec la mise en place de la classe à degrés multiples, car chacune d'elle permet d'offrir aux élèves un panel plus large de sollicitations en vue de développer des apprentissages.

LES RYTHMES ET LA PROGRESSION DES APPRENTISSAGES

Le fait de suivre un même groupe d'élèves, durant plusieurs années consécutives et dans une même structure, laisse présager d'un meilleur suivi de la progression des apprentissages.

↓  
ÉCOLE DES  
ROUGES-TERRES,  
5 DÉCEMBRE 2018

Après avoir réalisé  
plusieurs reportages  
sur le terrain, les élèves  
rédigent des textes et  
associent des images  
pour la création d'un  
journal





Plusieurs témoignages d’enseignant-e-s attestent de ce fait, et ce, selon trois dispositions ou tendances :

**La propension à davantage de stimulation et un encouragement à apprendre.**

En ce qui concerne le vocabulaire, les élèves de 1-2H progressent davantage car ils bénéficient de ce large éventail d’albums ou de CD qu’on écoute en français. Je pense que la présence des 3H stimule l’envie d’apprendre à lire et à écrire chez les plus jeunes.

**Une entrée plus rapide dans les apprentissages.**

Chaque élève travaille à son rythme, mais j’ai remarqué que les 2H jouent un peu moins que les autres années. Ils se sont engagés plus vite dans les apprentissages. Les 1H depuis ces deux derniers mois s’inscrivent pour aller faire des jeux de maths, de français ou faire une fiche. Je vois qu’ils sont prêts à passer à autre chose.

**Un respect des rythmes de travail de chaque élève.**

Les élèves prennent directement goût d’aller le plus loin possible. Je pense que c’est stimulant pour l’élève qui veut avancer et rassurant pour l’élève qui met plus de temps à apprendre. Chaque enfant trouve clairement sa place dans ce type de classe. On connaît nos élèves et la chance qu’on a, c’est qu’on découvre seulement un tiers des élèves chaque année. On ne démarre pas chaque année avec 20 nouveaux élèves dont on ne sait pas où ils en sont.

L’enseignement s’adapte au rythme d’apprentissage et au parcours scolaire de chaque élève, à ses forces, ses faiblesses et ses compétences. Les élèves les plus lents sont accompagnés, aidés, stimulés sur un temps relativement long, alors que les élèves rapides ont la possibilité de réaliser des activités plus complexes afin d’éviter l’inactivité en classe, voire une forme d’ennui. Autrement dit, les élèves ne sont pas emprisonnés dans un degré scolaire en permanence, ce qui rend possible une progression souple des apprentissages, sans rupture au terme d’une année scolaire. En ce sens, la classe à degrés multiples semble compatible avec l’organisation par cycles d’apprentissage ordonnée par le Plan d’études romand (PER). Notons enfin que les élèves du dernier degré frayent un passage aux élèves plus jeunes en les mettant en présence de notions qu’ils devront acquérir ultérieurement. Cet environnement d’apprentissage est motivant et stimulant. Il a l’avantage de réduire les phénomènes de redoublement, ou de saut de classe.

L’OPTIMISATION DU TEMPS SCOLAIRE

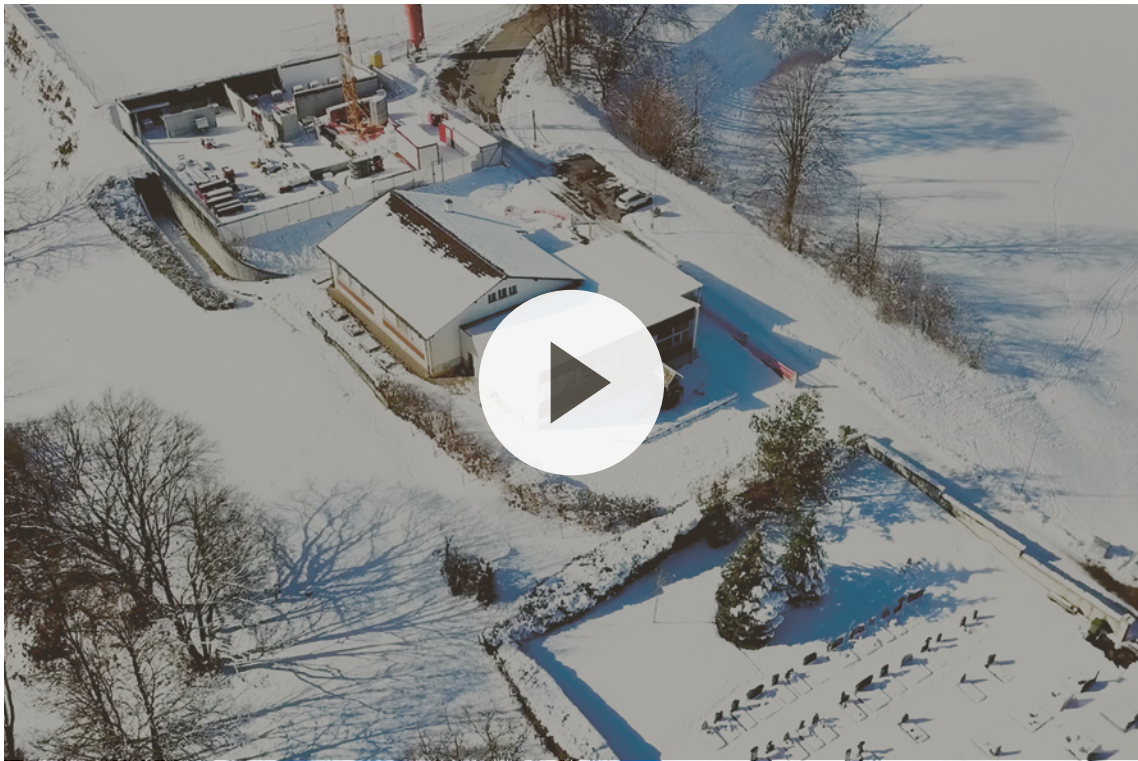
Selon Suchaut (2010), le temps est l’ingrédient incontournable de toute phase d’apprentissage. Dans une classe à degrés multiples, on observe peu d’élèves astreints à l’attente et davantage de temps disponible pour les élèves qui désirent s’engager dans les activités. Ce type de classe à grande hétérogénéité serait donc bénéfique en ce qui concerne l’optimisation du temps scolaire. Ce constat rejoint les résultats des travaux de Leroy-Audoin & Mingat (1996) : l’emploi du temps est priorisé dans une classe à degrés multiples, ce qui permet aux élèves, les plus avancés comme les plus lents, d’aller à leur rythme, sans être pressés au cours de l’année scolaire. Les classes à degrés multiples se rapprochent, en ce sens, de la logique du cycle d’apprentissage, à savoir qu’il faut quatre années scolaires consécutives pour atteindre ou dépasser les attentes fondamentales.

Nous pouvons supposer que le personnel enseignant est également moins mis sous pression lorsque les élèves restent dans la même structure de classe pour trois années consécutives au minimum. Le temps aide à mieux connaître les forces et les faiblesses des élèves et apporte nombre d’aides nécessaires à la régulation des apprentissages.

↓  
CAPSULE VIDÉO  
PÉDAGOGIQUE

Résumé du scénario : cette capsule s’intéresse à l’organisation d’une classe à degrés multiples, laquelle se réfère à un principe général : on mène une leçon avec l’un des groupes tandis que les autres travaillent de manière autonome. Néanmoins, différents temps de travail sont décrits : temps collectifs, temps de travail en ateliers, temps de travail individuel, temps de travail en groupes, temps du coenseignement.

YouTube / Haute École Pédagogique - BEJUNE





# CHAPITRE 3

## MISE EN SITUATION ET PISTES PÉDAGOGIQUES

Trois exercices sont proposés au terme de ce troisième chapitre.

<b>EXERCICE 1</b>  <i>Ces trois situations visent à conduire une réflexion par confrontation des expériences sur le thème de l'organisation de l'enseignement et du coenseignement</i>	<p><b>Situation 1 :</b> Décrire individuellement et par écrit une forme d'organisation de l'enseignement en faisant référence à sa propre expérience. Se réunir en groupes de quatre personnes. À tour de rôle, présenter par oral sa forme d'organisation, puis discuter de celle(s) qui semble(nt) la (les) plus adaptée(s) à une classe à degrés multiples. Identifier trois à cinq forces/ avantages et inconvénients/faiblesses, présenter sous forme de tableau pour chaque forme d'organisation.</p> <p><b>Situation 2 :</b> Évoquer vos éventuelles expériences de coenseignement et relever ce que cela implique en termes d'organisation.</p> <p><b>Situation 3 :</b> Visionner la capsule vidéo et commencer par une approche purement descriptive. Continuer en analysant le sens qui s'en dégage.</p>
<b>EXERCICE 2</b>  <i>Cet exercice permet l'ajustement de certaines notions acquises</i>	<p>Répondre aux questions suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Qu'est-ce qui définit l'organisation de l'enseignement ou les formes de travail ?</li><li>• Quels sont les avantages dans une classe à degrés multiples en ce qui concerne l'optimisation du temps d'apprentissage, comme le rythme et la progression des apprentissages ?</li></ul>
<b>EXERCICE 3</b>  <i>Cet exercice permet de se familiariser avec des citations d'auteur-e-s, de les discuter en groupe, puis de présenter une argumentation</i>	<p>Le temps est l'ingrédient incontournable de toute phase d'apprentissage (Suchaut, 2010).</p> <p>La classe à un seul degré ou à double degré est une configuration inscrite dans un « idéal pédagogique de la classe homogène » (Jouan, 2015).</p> <p>La classe à degrés multiples à grande hétérogénéité serait bénéfique du point de vue de l'optimisation du temps du travail scolaire. On y observe peu d'attente et davantage de temps pour les élèves qui désirent s'engager dans les activités (Pasche Gossin, 2019).</p>







←  
LES ENFERS,  
22 MAI 2019

Exercice de lecture  
en plein air dans la cour  
de l'école

## CHAPITRE 4

### LE PROJET ÉDUCATIF, L'ENSEIGNEMENT ET SA PÉDAGOGIE : UN LIEU D'EXPÉRIMENTATION ET D'INNOVATION PÉDAGOGIQUE

#### QUELQUES FAITS HISTORIQUES

Historiquement, l'école contemporaine est l'héritière d'au moins trois « modes » ou « méthodes » d'enseignement.

Il est d'usage d'évoquer **le mode d'enseignement individuel** qui se réduit à faire venir chaque élève l'un après l'autre vers le maître pour réciter, lire ou vérifier un exercice. Cette approche qui consiste à s'occuper successivement de chaque élève demeure inefficace si l'enseignant-e ne sait pas occuper les autres élèves à qui elle ou il n'enseigne pas.

**Le mode simultané**, initié par Jean-Baptiste de La Salle (1651-1718) et pratiqué par les Frères des écoles chrétiennes : il s'agit d'une méthode, écrit Jouan (2015), « consistant à diviser l'assistance en différentes classes selon l'âge et le niveau de connaissances, les élèves de chaque classe progressant simultanément. On a affaire à une véritable méthode, qualifiée de simultanée parce que les élèves font tous la même chose en même temps, sous l'autorité du maître » (p. 66).

**Le mode mutuel** – qui a pris de l'importance en raison de sa méthode qui se veut plus économique (instruire le plus grand nombre d'élèves au meilleur coût) – dont les caractéristiques sont les suivantes : un seul maître sur une estrade pouvant instruire un grand nombre d'élèves (qui a pu se situer autour de 250 élèves), un grand espace pouvant contenir tous les élèves, un système de moniteurs choisis par le maître parmi les élèves les plus avancés, un souci de l'ordre, un usage d'ardoises et de tableaux, un enseignement simultané de la lecture et de l'écriture, une organisation rigoureuse rythmée par des signes et des transmissions d'ordre soigneusement réglés (coup de sifflet, voix, sonnette, gestes).

Contrairement au mode simultané, le maître n'est pas le seul agent d'enseignement, les élèves s'enseignent mutuellement. Les élèves les plus avancés instruisent leurs pairs sous la conduite de l'enseignant-e.



Ce rappel historique permet de mettre en évidence trois méthodes qui ont influencé la forme scolaire et les pratiques pédagogiques. Mais de quelle méthode d'enseignement est-il question dans une classe à degrés multiples constituée d'élèves de niveaux très hétérogènes ? C'est précisément à la pédagogie différenciée que nous allons nous intéresser dans les sections suivantes, en vue d'éclaircir ce propos.

LA DIFFÉRENCIATION PÉDAGOGIQUE

Les classes à degrés multiples amènent le personnel enseignant à composer de manière positive avec la grande hétérogénéité de la classe. C'est à ce titre qu'il va réorganiser les contenus d'enseignement, mettre en œuvre des modes de regroupements multiples, se centrer sur l'identification des besoins réels des élèves, besoins en matière d'apprentissage, où il s'agit de réfléchir à l'organisation du travail scolaire en autonomie, de différencier et privilégier une pédagogie du projet pluridisciplinaire. Autrement dit, plus l'hétérogénéité est forte, plus l'enseignant·e est contraint·e de se distancier du modèle pédagogique de la classe homogène, du mode d'enseignement simultané, ainsi que du « paradigme de la classe à un seul cours », selon l'expression de Jouan (2015, p. 141). Toutefois, la classe hétérogène n'est pas seulement une réalité des classes à degrés multiples, elle l'est également dans une classe primaire à un seul degré, en raison des niveaux pouvant varier chez les élèves. C'est un fait auquel on ne peut se soustraire, d'où l'intérêt de s'intéresser aux pratiques du personnel enseignant agissant dans des classes à forte hétérogénéité.

Notre étude (Pasche Gossin, 2019) indique que les choix des formes d'organisation de l'enseignement ont des effets bénéfiques sur les apprentissages des élèves qui se voient proposer des outils plus personnalisés pour progresser et des formes de travail (en autonomie, en petits groupes, en collectif) davantage basées sur l'entraide et le tutorat. Autrement dit, le personnel enseignant conçoit l'organisation des classes à degrés multiples selon le paradigme pédagogique de l'hétérogénéité et selon des paramètres spécifiques (personnalisation des apprentissages, démarche de tutorat, adaptée à l'acte d'apprentissage et d'encadrement des élèves).

Dans ces classes, il est tout simplement impossible d'échapper à ce que l'on nomme la différenciation pédagogique : celle-ci s'impose en raison de la diversité des élèves, elle devient une nécessité pour les faire progresser. Cela constitue même une obligation de ne pas faire faire continuellement la même chose en même temps à l'ensemble des élèves. Les élèves sont donc placés dans des situations d'apprentissage différentes dans un même temps, ce qui exige, de la part de l'enseignant·e, de faire montre d'une organisation spécifique sous forme d'ateliers, de proposer des travaux de groupes coopératifs, d'organiser le travail individualisé.



Le personnel enseignant s'engage ainsi dans un processus de « personnalisation des apprentissages » au sens de Connac (2012). La personnalisation des apprentissages correspond, selon cet auteur, « à prendre en considération les caractéristiques de chaque personne en évitant de fonctionner sur le mode de la fragmentation des supports et des savoirs » (p. 17). La classe à degrés multiples est une organisation pédagogique qui reconnaît, à la fois, le particulier de chaque élève, tout en considérant le caractère social du savoir. En ressort un enseignement personnalisé et différencié qui prend véritablement en compte la diversité des élèves. Ce type d'organisation pédagogique explique probablement l'impact positif sur les performances des élèves, lesquelles semblent particulièrement significatives dans ces classes, étant donné que chacun·e a la possibilité de progresser à son rythme, et ce, dans des domaines disciplinaires spécifiques. Ceci rejoint les travaux de recherche de Leroy-Audoin et Suchaut (2007) qui relèvent que la grande hétérogénéité serait un atout quant aux performances scolaires des élèves.

↑  
AU LIEU DIT  
« PATALOURS »,  
2 OCTOBRE 2018

Une famille d'agriculteurs, également parents d'élève, mettent à disposition leurs arbres fruitiers. Après la cueillette, la classe poursuivra par la visite d'un pressoir et assistera ainsi à toutes les étapes de la confection d'un jus de fruits

L'ÉCOLE EN PLEIN AIR

L'espace dédié à l'enseignement-apprentissage ne se limite pas à l'école. Le personnel enseignant investit d'autres lieux au sein et hors du périmètre de l'école, pour enseigner les disciplines et faire apprendre. L'environnement dans lequel se situent ces petites écoles a une influence sur la façon d'organiser et de structurer l'enseignement.

La proximité avec la nature incite le personnel enseignant à organiser régulièrement des sorties et des activités en plein air. Lors de ces moments d'enseignement hors des murs de la salle de classe, les élèves sont amenés à agir de manière curieuse et respectueuse face à l'environnement, à découvrir un mode de vie durable, à tisser des liens réels avec les métiers de la terre et



les gens du village. Ainsi, en s’ouvrant sur l’environnement extérieur, l’école développe des activités différenciées favorables aux apprentissages (expériences vécues, observation du milieu, etc.) et aux besoins des élèves (mouvement, compétences sociales, etc.). Ceci a, sans nul doute, également une incidence bénéfique sur la vie sociale au sein des villages.

LA TEMPORALITÉ LONGUE DE  
L'ÉVALUATION ET SES CARACTÉRISTIQUES

L'évaluation en classe est une activité consistant à observer, à réguler et à apprécier les activités d'apprentissage des élèves, ainsi qu'à interpréter la progression du travail en continu en fonction de critères clairs et précis. Il n'est pas possible d'évaluer sans disposer d'objectifs, sans connaître les attentes fondamentales et sans établir des critères. Il est par contre possible d'évaluer les activités d'apprentissage des élèves en permanence sans noter ou recourir à des instruments et échelles de mesure de façon systématique. L'activité évaluative est liée aux activités d'enseignement et d'apprentissage. En somme, ces trois activités sont indissociables, elles rejoignent en ce sens les propos de Jeffrey (2013): « l'évaluation doit servir l'enseignement et ce qui est enseigné doit être évaluable pour connaître les acquis des élèves » (p. 18).

Dans une classe à degrés multiples, il ressort de notre étude (Pasche Gossin, 2019) une temporalité longue de l'évaluation dont les trois caractéristiques sont les suivantes :

Une évaluation continue et souple.

Il y a quand même pas mal de choses qu'on évalue de façon continue. On les prend à part et puis on regarde vraiment de près (enseignant, 4,5,6 H).

Une évaluation individualisée et au service  
de la progression des apprentissages.

Je pense que les élèves ont plus de chances de réussite que dans une classe unique à 24 élèves où ils font tous la même chose. Ici, la chance c'est qu'on a peu d'élèves par degré, donc on voit, on cible les difficultés qu'ils ont, on prépare une activité par rapport aux difficultés qu'ils ont rencontrées (enseignant, 4,5,6 H).

Une évaluation diversifiée.

Alors pour les évaluations, ils ont le bulletin de fin de semestre et c'est seulement en français et en maths. Il y a une part d'évaluation dans le

« Que d'histoire » pour le français. À chaque fois qu'on finit un album, il y a deux évaluations qui sont proposées et puis je le fais aussi pour les parents, pour qu'ils aient un suivi. Sinon pour le français et les maths, j'ai d'autres évaluations qu'une collègue avait faites avec une grille d'observation et des feuilles d'évaluation. Donc je me sers de ça, mais je n'en ai pas encore beaucoup fait. Ça sera plutôt pour janvier. Autrement, j'ai beaucoup l'occasion de les voir individuellement pour les évaluer même si ce n'est pas noté (enseignante, 1,2,3 P).

↓  
CAPSULE VIDÉO  
PÉDAGOGIQUE

Résumé du scénario : cette capsule s'intéresse à l'école en plein air, à ses méthodes de travail spécifiques, telles que l'interdisciplinarité, la mise en œuvre des projets de classe (journal scolaire, roman, projet d'écriture, recherche documentaire pour un exposé, pièce de théâtre, compte rendu, etc.), ainsi que l'ancrage dans la communauté (lien social et lien éducatif).

YouTube /Haute Ecole Pédagogique - BEJUNE

L'évaluation se réalise de façon souple, au cours de plusieurs années, sans rupture liée au cloisonnement des degrés scolaires. Cette temporalité longue semble avoir un effet bénéfique sur le personnel enseignant, dans la mesure où l'on constate moins de contraintes et de pression. Ceci peut s'expliquer en raison du temps que les élèves passent dans une classe, à savoir un minimum de trois ans. L'évaluation des apprentissages n'est donc pas annexée à une année scolaire, d'où la possibilité de réduire le nombre d'évaluations et de réguler les apprentissages sans se sentir oppressé par la force de l'impératif d'une temporalité restreinte.

La mise en évidence de l'évaluation différenciée constitue un intérêt majeur, dans la mesure où elle offre l'avantage d'une réelle prise en compte des niveaux des élèves. Il est probable que cette forme d'évaluation atténue aussi la perception négative que les élèves pourraient porter à leurs tâches.





# CHAPITRE 4

## MISE EN SITUATION ET PISTES PÉDAGOGIQUES

Trois exercices sont proposés au terme de ce quatrième chapitre.

<div>EXERCICE 1</div> <div>Ces mises en situation visent à conduire une réflexion sur les pratiques innovantes à partir de sa propre expérience professionnelle</div>	<div>Situation 1: Décrire par écrit une situation d'enseignement dans laquelle la différenciation pédagogique a été mise en place. Échanger en groupes de quatre à cinq personnes en faisant émerger les formes ou types de différenciation.</div> <div>Situation 2: Nommer les trois modes d'enseignement dont l'école d'aujourd'hui est l'héritière. Discuter de leur influence dans l'école contemporaine. Dresser une liste de pratiques innovantes selon votre expérience.</div> <div>Situation 3: Visionner la capsule vidéo et commencer par une approche purement descriptive. Continuer en analysant le sens qui s'en dégage.</div>
<div>EXERCICE 2</div> <div>Cet exercice permet l'ajustement de certaines notions acquises</div>	<div>En groupes de 3-5 personnes, répondre aux questions suivantes :</div> <div><ul style="list-style-type: none"><li>• Si vous étiez témoin de pressions politiques en faveur d'une obligation consistant à suivre à la lettre les moyens d'enseignement officiels, quelle serait votre réaction ?</li><li>• Quels sont vos arguments pour contrer l'idée que l'évaluation devrait porter uniquement sur la note et/ou des instruments de mesure ?</li></ul></div>
<div>EXERCICE 3</div> <div>Cet exercice permet de se familiariser avec des affirmations ou des idées relatives à l'innovation pédagogique dans la perspective d'alimenter ses opinions</div>	<div>Qu'en est-il des affirmations ou hypothèses suivantes ?</div> <div><ul style="list-style-type: none"><li>• L'élève apprend mieux quand il se voit proposer des outils personnalisés pour progresser et des formes de travail en autonomie, en groupes coopératifs et en collectif.</li><li>• Innover en pédagogie consiste à renoncer à un idéal d'un groupe-classe homogène.</li><li>• L'enseignement personnalisé et différencié permet de prendre en compte la diversité des élèves.</li><li>• La classe à degrés multiples permet d'innover en matière pédagogique.</li></ul></div>







←  
ÉCOLE DES  
ROUGES-TERRES,  
22 NOVEMBRE 2018

Soirée « Nuit à l'école ».  
Durant cette soirée,  
l'atelier musique  
expérimentale a rencontré  
un vif succès. La soirée  
se poursuit par une  
lecture collective et  
individuelle

## CHAPITRE 5

### LES EFFETS SUR LA COMMUNAUTÉ APPRENANTE

#### LA COOPÉRATION ENTRE ÉLÈVES

L'enseignement dans une classe à degrés multiples présente un avantage coopératif entre les élèves. En effet, dans ces classes, le personnel enseignant laisse les élèves apprendre en coopérant. Pour ce faire, l'enseignant-e organise sa classe, tout en proposant aux élèves des situations d'enseignement et des supports d'activités qui leur permettent, soit d'effectuer un travail à plusieurs (travail de groupe ou en ateliers), soit d'apporter leur aide ou leur soutien lors du travail sur plan.

Du fait que l'enseignant-e est parfois occupé-e à expliquer une notion à un degré, les élèves font preuve de débrouillardise tout en développant diverses stratégies pour avancer dans leur travail lorsqu'une difficulté surgit. Les stratégies les plus courantes sont la persévérance face à la tâche, la recherche autonome de ressources pédagogiques, la demande d'aide de la part d'un élève plus âgé ou l'entraide avec un camarade du même degré. L'adulte n'est plus le seul appui en vue d'obtenir rapidement de l'aide ou pour dépasser de petits obstacles d'apprentissage. Ainsi, les élèves apprennent à travailler sans la présence de l'enseignant-e, plutôt que de dépendre de son soutien. La coopération devient une condition indispensable au bon fonctionnement d'une classe à degrés multiples. Elle est une chance pour les élèves eu égard aux apprentissages, mais aussi pour l'enseignant-e, à disposition dès lors d'une partie des élèves de la classe.

#### LES AIDES SPONTANÉES OU TUTORING PAR LES PAIRS

Ces aides se manifestent dans un cadre informel, en fonction des difficultés soulevées par la tâche à réaliser. Les élèves plus âgés apportent spontanément leur aide à celles et ceux qui en manifestent le besoin. Ces soutiens ou demandes de soutien sont bien accueillis en raison de l'idée qu'un jour ou l'autre chaque élève se trouve en situation de novice ou d'expert dans l'acquisition de connaissances et de compétences.



Le témoignage d'un enseignant souligne bien les retombées positives de cette forme de coopération sur la classe en termes de formation d'esprit communautaire et sur le corps enseignant.

Ce qui est beau, c'est quand il y a ce mélange entre les 4-5-6. Les grands se sentent responsables, alors que les petits écoutent les grands, ils font avec les grands qui gèrent l'équipe, tout ça forme quelque chose de beau à voir.

LE TUTORAT ORGANISÉ

Cette forme de coopération apparaît lorsque l'enseignant-e confie des responsabilités à des élèves ou à un degré scolaire en particulier («aider à écrire un texte», «suivre la lecture d'un camarade», «corriger l'exercice de mathématiques», etc.). Le tutorat s'appuie sur une organisation précise: la définition des objectifs ou des buts et la reconnaissance des compétences des élèves ou d'un degré scolaire. Le témoignage ci-dessous d'un enseignant relève ce caractère organisé, finalisé et institutionnel du tutorat.

J'avais demandé aux 6H d'apprendre en allemand quelque chose aux 5H. Ils ont appris tout le thème qui touchait «au magasin». Les 6H consolidaient et renforçaient leurs apprentissages et les 5H étaient motivés d'apprendre avec leurs copains. Pendant ce temps, je travaillais avec les 4H.

L'ENTRAIDE

L'entraide apparaît de façon informelle. C'est une forme de soutiens mutuels qui caractérise la classe à degrés multiples. Ce sont toutes les situations durant lesquelles des élèves s'entraident au vestiaire, dans la cour d'école ou en classe lors de la réalisation d'un projet, d'un jeu, ou lors d'un journal de classe. Le témoignage d'une enseignante va dans ce sens.



↑  
ÉCOLE DE REBEUVELIER  
20 DÉCEMBRE 2018

Les aînés apportent  
leur aide aux plus  
jeunes élèves lors d'un  
jeu de fin d'année

Un mot qui me vient comme ça à l'esprit pour caractériser ces classes est l'entraide. Bien sûr, c'est quelque chose que l'on retrouve dans une classe ordinaire, mais là, je trouve qu'elle est amplifiée. Tu as un petit qui a la veste qui est coincée par exemple, tu as le grand qui vient spontanément et puis tu vois, ça se fait comme dans une famille avec des grands et des petits.

LES EFFETS DE L'APPROCHE  
COOPÉRATIVE DANS LES APPRENTISSAGES

Les élèves vont donc solliciter l'aide d'un-e camarade ou apporter la leur dans un cadre organisé ou non organisé. Ces interactions entre les élèves sont diverses et bénéfiques, car elles sont au cœur même des apprentissages. Dans ces classes à degrés multiples, il est intéressant d'observer la façon dont les élèves sont amenés à formuler des explications sans pour autant donner la solution.

Cette aide a des conséquences positives sur leur propre développement, car les plus grands ou les plus compétents apprennent aux plus petits tout en se réappropriant certaines notions étudiées précédemment. Le fait de réactiver des connaissances ne peut qu'être bénéfique pour celle ou celui qui est placé-e dans la situation d'expliquer, comme de réguler l'apprentissage ou d'aider à surmonter une difficulté. Mais dans un même temps, celle ou celui qui bénéficie de cette aide va devoir, en amont, se donner les moyens de formuler sa demande à un tiers. Dans ce cas, l'élève sollicitant du soutien va, d'une part, devoir identifier une difficulté – ce qui n'est pas simple – et, d'autre part, verbaliser cette difficulté auprès d'un-e plus expert-e. L'ensemble de la démarche favorise la responsabilisation dans les apprentissages. Autrement dit, les élèves apprennent à se responsabiliser tout en réalisant des tâches d'apprentissage authentiques qui ne sont pas uniquement des tâches occupationnelles ou répétitives.

Plusieurs effets positifs et conséquences bénéfiques de l'approche coopérative peuvent être mis en évidence, notamment:

- l'obtention rapide de l'aide,
- la création de liens d'amitié,
- le fait de devenir solidaire,
- la sensation d'être valorisé-e,
- la limitation des temps d'attente si l'enseignant-e est occupé-e,
- la réactivation des connaissances,
- le sentiment d'être soutenu-e lors de difficultés,
- le développement de l'autonomie,
- l'engagement dans les tâches,
- l'accroissement de l'intérêt pour une activité.



IMPACT DE LA COOPÉRATION SUR LA CLASSE

Relevons que sur le plan du contrôle social et de la gestion des comportements, une bonne partie des problèmes trouve une solution au sein de la relation entre élèves. Ainsi, il est constaté que l'accueil des nouveaux élèves à la rentrée scolaire se passe sereinement pour l'enseignant-e en raison de l'aide apportée par celles et ceux qui réalisent leur deuxième, voire leur troisième année scolaire dans la classe. De ce fait, la socialisation au métier d'élève (construction des règles et des normes, participation au fonctionnement de la classe, appropriation de savoirs, etc.) se réalise harmonieusement. Les commentaires de quelques enseignant-e-s témoignent de ces faits.

Tu n'as plus besoin de dire ou d'expliquer. Tout se fait naturellement en fait. Si un élève n'arrive pas, il se fait aider. Si un élève fait quelque chose qui ne fonctionne pas, hop, il y a un autre élève qui va lui dire.

C'est quelque chose que je n'aimerais plus abandonner maintenant parce que c'est une grande richesse d'avoir des plus grands qui gèrent les apprentissages des plus petits.

Beaucoup de grands aident les plus petits spontanément, ils en prennent soin et c'est très positif pour tout le monde.

La coopération sert à la fois la personne tutrice et celle qui la sollicite. Les résultats de notre étude (Pasche Gossin, 2019) montrent que les élèves qui viennent en aide aux autres ne perdent pas leur temps, bien au contraire, ces élèves vont mobiliser leurs connaissances antérieures, les verbaliser et les transférer avec habileté, c'est-à-dire sans faire ou dire à la place de l'autre. Autant de bénéfices pour apprendre durablement.

Autrement dit, faire appel à un camarade pour obtenir de l'aide est une démarche bénéfique en raison des liens de camaraderie que cela engendre. Malgré ce qui vient d'être dit, cela semble aussi être favorable à l'intérêt, à la motivation et à la volonté de s'engager dans les activités. Cet apprentissage coopératif (Lataille-Demoré & al., 2008) se voit clairement identifié, il est mis en évidence par le personnel enseignant lorsqu'il discute de l'organisation de l'enseignement.

Même si plusieurs formes d'organisation de l'enseignement sont convoquées, il est constaté que la formation du groupe à grande hétérogénéité prend tout son sens pour favoriser cet apprentissage coopératif. Comme le soulignent Couture et al. (2011), dans ces classes, l'enseignant-e n'est plus la seule ressource humaine pour gérer les apprentissages, les forces de chacun-e sont mises en exergue.

L'AIDE AUX ÉLÈVES EN DIFFICULTÉ

Dans la classe à degrés multiples, les dispositifs d'aide, d'entraide et de tutorat facilités par le multiâge sont favorables aux élèves en difficulté.

La coopération c'est vraiment tout le temps. Même quand ils ont un travail individuel, s'il y a un élève qui a vraiment de la peine, il va essayer de demander de l'aide et ils vont toujours essayer de s'épauler.

Le lien entre classe à degrés multiples et inclusion scolaire ne peut être ignoré. Nous supposons que l'organisation de cette forme scolaire permet d'agir sur l'individualité des élèves et donc de réduire les inégalités (moins d'étiquetage et d'effet stigmatisant). Quand on dispose d'une classe hétérogène et que l'on pense à un idéal d'homogénéité, le réflexe pourrait être celui de repérer les élèves qui ne suivent pas, et de les écarter du groupe.

Or dans ces classes à degrés multiples, les élèves sont inclus dans la classe et les difficultés scolaires ne deviennent pas source d'exclusion sociale et/ou scolaire. Les compensations dont bénéficient les élèves à besoins éducatifs particuliers (dépannage, soutien, étayage) sont intégrées dans le fonctionnement même des classes à degrés multiples. Si l'enseignant-e a un rôle important à jouer dans le suivi des élèves, ces derniers sont également à même d'apporter du soutien. La diversité des profils est à considérer, dans la classe

à degrés multiples, comme un élément facilitant le soutien et l'aide aux élèves en difficulté.

↓  
CAPSULE VIDÉO  
PÉDAGOGIQUE

Résumé du scénario : dès le plus jeune âge, les élèves de ces classes développent non seulement leur autonomie, mais également leur sens de l'entraide, de la responsabilité. Cette capsule porte un regard particulier sur la façon de mutualiser les potentiels des élèves comme l'aide des plus grands vers les plus petits, l'évaluation en binôme ou encore les essais de tutorat.

YouTube /Haute École Pédagogique - BEJUNE





# CHAPITRE 5

## MISE EN SITUATION ET PISTES PÉDAGOGIQUES

Trois exercices sont proposés au terme de ce cinquième chapitre.

<div>EXERCICE 1</div> <div>Cette mise en situation vise à conduire une réflexion à propos de l'apprentissage coopératif</div>	<div>Situation 1: Visionner la capsule vidéo et commencer par une approche purement descriptive. Continuer en analysant le sens qui s'en dégage.</div> <div>Situation 2: Individuellement, choisir les énoncés qui définissent au mieux vos conceptions en matière de coopération à l'école. Cocher la ou les réponses suivantes :</div> <div><ul style="list-style-type: none"><li>• Cela permet d'obtenir rapidement de l'aide de ses camarades pour surmonter des obstacles et poursuivre sereinement son travail.</li><li>• C'est une valeur humaniste utile à l'enseignant-e qui ne veut pas être dérangé-e pendant un laps de temps.</li><li>• Cette approche met en valeur les élèves les plus doués en classe et stigmatise les plus faibles.</li><li>• Cela sert à apprendre à plusieurs en diminuant les faits de violence au sein du groupe-classe.</li><li>• C'est un moment ludique à proposer à la classe pour les récompenser d'avoir bien travaillé de façon individuelle.</li><li>• C'est une façon d'apprendre les un-e-s des autres sans attendre que l'enseignant-e se libère.</li><li>• Cela favorise les habiletés sociales (aide, entraide, solidarité, responsabilité sociale, etc.), les attitudes scolaires (effort, motivation, estime de soi, autonomie) et le rendement scolaire.</li><li>• C'est une manière de réactiver ses connaissances et ses compétences.</li><li>• C'est une perte de temps, car celles et ceux qui aident consacrent moins de temps à leurs apprentissages.</li></ul></div> <div>Échanger en groupes de 3-4 personnes et hiérarchiser du plus au moins important parmi les réponses retenues.</div>
<div>EXERCICE 2</div> <div>Cet exercice permet l'ajustement de certaines notions acquises</div>	<div>En groupes de 3-5 personnes, répondre aux questions suivantes :</div> <div><ul style="list-style-type: none"><li>• Quels sont les effets de l'apprentissage coopératif pour les élèves qui apportent leur aide et pour ceux qui en sont les destinataires ?</li><li>• Parmi ces valeurs humanistes : « solidarité, reconnaissance, valorisation, échange et partage », lesquelles vous semblent caractériser la coopération ? Justifier votre réponse.</li></ul></div>

<div>EXERCICE 3</div> <div>Cet exercice permet de se familiariser avec des affirmations ou des idées pédagogiques dans la perspective d'alimenter ses opinions</div>	<div>Que pensez-vous des affirmations suivantes ?</div> <div><ul style="list-style-type: none"><li>• La coopération se présente comme une réponse à l'ennui scolaire.</li><li>• Le travail en groupe multiâge facilite les apprentissages grâce aux interactions entre les élèves.</li><li>• Les aîné-e-s apprennent aux plus petit-e-s tout en se réappropriant certaines notions étudiées précédemment.</li></ul></div>
--	---





←  
ÉCOLE DES  
ROUGES-TERRES,  
22 NOVEMBRE 2018

Les enseignants Andréa  
Taillard et Lucien Kohler  
en discussion avec le  
stagiaire Luc Knuchel

## CHAPITRE 6

### LE TRAVAIL EN ÉQUIPE ET SES EFFETS SUR LE PERSONNEL ENSEIGNANT

#### LE TRAVAIL EN ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE

Afin de satisfaire aux exigences et à la complexité de l'école d'aujourd'hui, le travail en équipe pédagogique demeure une nécessité pour l'ensemble du personnel enseignant. Il contribue non seulement à l'amélioration d'un esprit d'équipe favorable au développement professionnel, mais il renforce également la motivation professionnelle.

Dans le cas des classes à degrés multiples, cette organisation des relations entre enseignant-e-s de l'établissement, ou entre enseignant-e-s d'écoles différentes ayant des groupes similaires, contribue à combler un réel besoin de soutien et d'accompagnement. Ceci rejoint les travaux conclusifs de Couture et al. (2013) lorsqu'ils insistent sur « l'importance de la collaboration entre des enseignants vivant des réalités comparables afin de trouver des solutions à leurs problèmes » (p. 130). Quant aux travaux d'Allaire et al. (2009), ceux-ci insistent sur le besoin de « briser l'isolement professionnel ». La collaboration avec des enseignant-e-s d'autres écoles amène un bénéfice au plan du développement professionnel.

L'enseignement qui se déroule dans une classe à degrés multiples s'avère différent de celui d'une classe à un seul degré, d'où l'importance de pouvoir bénéficier de l'aide de collègues plus familiarisés et expérimentés susceptibles de répondre aux questions qui surviennent tant sur le plan de l'organisation, de la planification de l'enseignement que de l'utilisation du matériel didactique. Ces moments de partage et de réflexion orientent les pratiques, les améliorent, les valident, voire les transforment. C'est précisément en ces termes que s'exprime cette enseignante.

On a beaucoup d'interactions, on s'entend bien et on n'hésite pas à demander de l'aide, des conseils à nos collègues. Grâce au coenseignement, on se voit deux fois dans la semaine. On échange énormément sur ce qu'on est en train de vivre, c'est très positif.

Le coenseignement fait davantage penser à du travail de coordination où chacun-e apporte son expérience quant à l'aide et au soutien à apporter aux élèves. Basé sur le respect mutuel, ce type de partenariat permet de partager des idées, d'innover, d'aider des élèves en difficulté, de construire et d'apporter ensemble des solutions aux problèmes rencontrés.



LA MOTIVATION AU TRAVAIL

Le personnel enseignant qui œuvre dans ces classes multidegrés dit apprécier les bénéfices qu’il en retire. En plus d’être favorable aux élèves, l’enseignement est avantageux pour les enseignant·e·s. L’ensemble des témoignages va dans ce sens.

« Sans hésitation, je suis très satisfaite. Je ne changerais pour rien au monde. »

« Très largement satisfait, ça c’est clair ! Avant de commencer, j’avais un peu des craintes et puis là c’est le pur bonheur. Ça change la dynamique de la classe, la façon de travailler. Au niveau humain, c’est précieux. »

« Je dirais que j’y crois plus que jamais au multidegrés. »

« Travailler dans ces classes, ça demande une ouverture, c’est un choix. »

Le bon fonctionnement des classes à degrés multiples dépend de la motivation, de l’intérêt, également de l’engagement du personnel enseignant. Ceci nous amène à considérer qu’il s’avérerait sans doute difficile d’imposer cette configuration de classe à des enseignant·e·s réticent·e·s à ce paradigme pédagogique.

Le fait de travailler dans une classe à degrés multiples contraint en effet le personnel enseignant à modifier ses pratiques professionnelles. Si ce changement est imposé de l’extérieur, sans que le personnel enseignant se sente concerné et motivé, alors le risque est grand d’aboutir à un affaiblissement du sentiment d’appartenance professionnelle, voire au renoncement face au devoir de trouver de nouvelles modalités de travail dans le contexte spécifique de la classe.

Le grand défi, dans une classe à degrés multiples, est de miser sur la diversité des profils, sur une organisation de la différenciation pour faire face à l’hétérogénéité, ainsi que sur une structuration différente du travail de planification, d’enseignement et d’évaluation.

LA CHARGE DE TRAVAIL

La charge de travail en matière de planification, de préparation et d’organisation est importante en début d’année scolaire, mais elle ne semble pas avoir un impact négatif sur l’engagement et la motivation du personnel enseignant. Le témoignage d’un enseignant reconnaît certaines vertus à l’organisation d’une classe à degrés multiples :



↑  
ÉCOLE DE REBEUVELIER,  
25 SEPTEMBRE 2018

Exercices de français  
en forêt et lecture sur  
le chemin du retour

« Le travail de planification et de préparation n’est pas plus long que dans un seul degré. À part la première année, mais je pense que c’est pareil pour tous les enseignants. La première année, c’est beaucoup de travail parce ce que tu dois te mettre d’un seul coup trois programmes dans la tête. Il faut connaître, maîtriser, comprendre, se familiariser avec les élèves de la classe, enfin il y a différents éléments, mais après, le travail n’est pas plus conséquent que dans une autre classe à un seul degré. [...]. C’est clair que si tu scindes toute ta planification en trois classes, alors tu n’as plus une classe, mais trois et là, ça devient compliqué. Tu as des enseignants à « documents » et chaque document pour chaque degré. Eh bien si tu fonctionnes comme ça, alors tu t’épuises et ça ne marche pas, tout simplement parce que les élèves ne sont pas autonomes [...]. Le plan de travail prend du temps parce qu’on en fait trois, mais il y a tellement de leçons qui me prennent peu de temps que je dirais, au contraire, qu’il y a des gains de temps incroyables. »

La charge de travail dans une classe à degrés multiples dépend des intentions que le personnel enseignant poursuit, de sa conception pédagogique, de ses moyens et des types de regroupement d’élèves. Ce qui compte, c’est de rompre

avec le cloisonnement continu des élèves par année scolaire et d’éviter le morcellement des apprentissages. La classe à degrés multiples va au-delà d’un simple changement de structure. Ce sont les pratiques professionnelles qu’il s’agit de changer. La logique est donc proche de celle des cycles d’apprentissage préconisés par le Plan d’études romand contenant des objectifs d’apprentissage et des attentes fondamentales à atteindre au plus tard à la fin d’un cycle de quatre ans.

LE RÔLE DES FORMATIONS

C’est donc avec le rôle de la formation, qu’elle soit initiale ou continue, que nous concluons ce dernier chapitre. La classe à degrés multiples fait partie du paysage des systèmes scolaires cantonaux. De ce fait, les instituts de formation,



dont notamment les Hautes écoles pédagogiques (HEP), devraient s’efforcer de prendre en compte, dans les actions de recherche et de formation, la réalité de ces classes et des pratiques professionnelles leur correspondant – tout en prenant en compte la diversité des profils d’élèves et la pluralité des contextes de classe.

Concevoir l’enseignement selon la notion de cycle d’apprentissage figure une réalité à prendre en compte au sein des formations initiales et continues. Ainsi les HEP ont une responsabilité face à la population estudiantine qui sera confrontée, lors de la mise en place des cycles d’apprentissage, à la question de l’hétérogénéité des élèves, des modes d’enseignement et du travail en équipe.

Pour préparer la population estudiantine au métier, la formation initiale pourra intégrer un temps de réflexion pour favoriser des prises de conscience par rapport à la classe à degrés multiples, soit au travers de stages en pratique professionnelle, de cours spécifiques ou de travaux de recherche (mémoire professionnel, ateliers recherche, etc.). Le fait de vivre soi-même une expérience professionnelle dans une classe à degrés multiples permet d’envisager concrètement d’autres possibles en termes de fonctionnement et de diversification des modalités d’apprentissage. La formation continue pourrait avoir également un rôle à jouer afin de favoriser le développement professionnel des enseignant-e-s confronté-e-s à des réalités différant des structures de classes ordinaires. La problématique des différentes formes d’organisation de l’enseignement-apprentissage-évaluation constitue un sujet central de la recherche en éducation, qui devrait le rester à l’avenir.

↓  
CAPSULE VIDÉO  
PÉDAGOGIQUE

Résumé du scénario : cette capsule s’intéresse aux coopérations dans le corps enseignant, à l’identité professionnelle du corps enseignant des classes à degrés multiples, aux échanges de services, ainsi qu’au rôle que devraient occuper les formations auprès de la population estudiantine quant à la gestion des classes à plusieurs degrés et plusieurs niveaux.

YouTube /Haute École Pédagogique - BEJUNE



# CHAPITRE 6

## MISE EN SITUATION ET PISTES PÉDAGOGIQUES

Trois exercices sont proposés au terme de ce sixième chapitre.

<b>EXERCICE 1</b>  <i>Cette mise en situation vise à conduire une réflexion sur les processus d’élaboration de l’identité professionnelle tels qu’ils apparaissent dans les comptes rendus narratifs d’enseignant-e-s engagé-e-s dans des classes à degrés multiples</i>	<b>Situation 1:</b> Visionner la capsule vidéo et commencer par une approche purement descriptive. Continuer en analysant le sens qui s’en dégage.
<b>EXERCICE 2</b>  <i>Cet exercice permet l’ajustement de certaines notions acquises</i>	En groupes de 3-5 personnes, répondre aux questions suivantes : <ul style="list-style-type: none"><li>• Quels bénéfices le personnel enseignant peut-il retirer d’un travail en équipe pédagogique ?</li><li>• Pour quelles raisons la conception de l’apprentissage de la classe à degrés multiples est-elle en cohérence avec la notion de cycle d’apprentissage ?</li></ul>
<b>EXERCICE 3</b>  <i>Cet exercice permet de se familiariser avec des affirmations ou des idées relatives à l’identité professionnelle et au rôle professionnel (dans la perspective d’analyser ce qui constitue ses propres opinions)</i>	Répondre aux énoncés suivants par vrai ou faux, puis justifier : <ul style="list-style-type: none"><li>• Les changements qui affectent l’organisation et les pratiques des enseignant-e-s dans une classe à degrés multiples modifient positivement leur identité professionnelle.</li><li>• Le personnel enseignant manifeste un malaise évident face au peu de reconnaissance que la société semble lui accorder.</li><li>• La perception du rôle professionnel est étroitement en lien avec le contexte de la classe et les relations que le personnel enseignant établit avec les élèves et les familles.</li></ul>





←  
ÉCOLE DES ENFERS,  
22 MAI 2019

Des élèves observent des  
martinets qui nichent sous  
le toit de l'école

## CONCLUSION

La classe à degrés multiples exige une conception pédagogique adaptée à l'hétérogénéité. Cette structure de classe se caractérise par le type de configuration, de regroupement, d'organisation, de démarches, de modalités et de stratégies dont le personnel enseignant fait usage pour gérer la grande hétérogénéité. C'est précisément cette conception pédagogique que nous avons cherché à mettre en relief tout au long de cet ouvrage, à travers des textes, d'un reportage photo, de capsules vidéo et de mises en situation à des fins de formation. Cet ouvrage n'apporte pas de réponses définitives, mais il ouvre sur des réflexions à engager auprès des actrices et des acteurs de l'éducation.

Cette forme d'organisation scolaire faisant droit à l'hétérogénéité modifie le processus d'enseignement, d'apprentissage et d'évaluation. Face au défi que représentent les classes à degrés multiples, le personnel enseignant est contraint de faire usage de pratiques pédagogiques et didactiques spécifiques telles que, par exemple, la différenciation pédagogique, la personnalisation des apprentissages, la pédagogie coopérative, le tutorat, l'évaluation souple et continue. La classe à degrés multiples est, en ce sens, en cohérence avec la mise en œuvre des cycles d'apprentissage préconisés par le Plan d'études romand (PER), dans la mesure où la gestion du parcours scolaire n'est pas annuelle, mais pluriannuelle. C'est à ce titre que les élèves peuvent cheminer à leur rythme et progresser dans les apprentissages.

Ce type de regroupement d'élèves d'âges différents dans une classe pluriannuelle modifie le regard des enseignant-e-s par rapport aux différents temps d'enseignement, d'apprentissage et d'évaluation. C'est ainsi qu'apparaît auprès du personnel enseignant une certaine souplesse face au cheminement et à la progression des apprentissages des élèves. Cette forme d'organisation permet en outre de mettre l'accent sur la confiance accordée aux élèves, sur la façon de les responsabiliser en vue du développement de l'autonomie.

Terreau d'expérimentation et d'innovation, les outils et méthodes dont fait usage la classe à degrés multiples s'avèrent également féconds pour le personnel enseignant des classes ordinaires, qui ont à considérer de plus en plus l'hétérogénéité comme une réalité et la question des cycles d'apprentissage comme un impératif.





←  
ÉCOLE DES  
ROUGES-TERRES,  
22 NOVEMBRE 2018

Des élèves lisent  
à la lueur d'une lampe  
de poche, lors de  
la Nuit à l'école

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Afsa, C. (2014). Une question de taille. *Education & formations*, 85, pp. 63-72, MEN-Depp.

Allaire, S., Laferrière, T., Gaudreault-Perron, J. & Hamel, C. (2009). Le développement professionnel des enseignants en contexte de mise en réseau de petites écoles rurales géographiquement distantes : au-delà de l'alphabétisation technologique. *Revue de l'éducation à distance*, 23(3), 25-52.

Alpe, Y., Champollion, P., Fromajoux, R.-C. & Poirey, J.-L. (2001). *L'enseignement scolaire en milieu rural et montagnard*. Besançon : Presses Universitaires Franc-Comtoises.

Alpe, Y. (2012). Contexte territorial et organisation scolaire. L'école rurale française, de l'idéalisation à la stigmatisation. *Schweizerische Zeitschrift für Bildungswissenschaften*, 34(2), 213-231. URL : 0111-pedocs-100504

Alpe, Y. et Fauguet, J.-L. (2008). *Sociologie de l'école rurale*. Paris : L'Harmattan.

Bonini, N. (2012). Les représentations de la « petite école rurale » des familles venues s'installer en Cévennes, et sa place dans leur rapport au territoire. *Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs*, 11, 169-188. <https://journals.openedition.org/cres/2227>

Champollion, P. (2005). Impact de la scolarisation en « zone de montagne » sur la réussite scolaire et l'orientation (Thèse de doctorat). Université de Provence, Aix-Marseille.

Connac, S. (2012). *La personnalisation des apprentissages. Agir face à l'hétérogénéité, à l'école et au collège*. Issy-les-Moulineaux : ESF.

Couture, C., Monney, N., Thériault, P., Allaire, S. & Doucet, M. (2013). Enseigner en classe multiâge : besoins de développement professionnel d'enseignants du primaire. *Canadian Journal of Education*, 36(3), 108-136.



Couture, C., Monney, N., Allaire, S., Cody, N., Doucet, M. & Thériault, P. (2011). Intervenir en classe multiâge : stratégies issues de la pratique d’enseignantes du primaire. *Revue pour la recherche en éducation*, 1, 50-69.

Fradette, A., & Lataille-Démoré, D. (2003). Les classes à niveaux multiples : point mort ou tremplin pour l’innovation pédagogique. *Revue des sciences de l’éducation*, 29 (3), 589-608.

Jean, Y. (2007). *Géographie de l’école rurale, acteurs, réseaux, territoires*. Paris : Ophrys.

Jouan, S. (2015). *La classe multiâge d’hier à aujourd’hui. Archaisme ou école de demain ?* Issy-les-Moulineaux : ESF.

Lataille-Démoré, D. (2008). Quelles pratiques privilégier dans les classes à années multiples ? *McGill journal of education*, 43(3), 351-370.

Leroy-Audoin, C. & Mingat, A. (1996). Les groupements d’élèves dans l’école primaire rurale en France : efficacité pédagogique et intégration des élèves au collège. *Les Notes de l’Irédu*, 1, 1-4.

Leroy-Audoin, C. & Suchaut, B. (2007). Les classes à plusieurs cours, principes de constitution, affectation des élèves et effets pédagogiques, *Cahiers de l’Irédu*, 69. ISBN : 2-85634-078-4 - ISSN : 0768-1968

Miletto, V. (2018). *Les inégalités territoriales et l’école : Exposition des enjeux et revue de littérature*. Paris : Cnesco.

Œuvrard, F. (2003). « Les performances » de l’école « rurale » : quelle mesure, quels objectifs. *Ville-École-Intégration-Enjeux*, 134, 151-164. [www2.cndp.fr/archivage/valid/54092/54092-7509-7456.pdf](http://www2.cndp.fr/archivage/valid/54092/54092-7509-7456.pdf)

Pasche Gossin, F. (2019). Suivi scientifique du projet-pilote « classes à degrés multiples » dans le canton du Jura. *Rapport de recherche pour le Département de la formation, de la culture et des sports de la République et Canton du Jura*, Delémont, le 8 mai 2019.

Suchaut, B. (2010). Efficacité pédagogique des classes à cours double à l’école primaire : le cas du cours préparatoires, *Revue française de pédagogie*, 173, 51-66.



IMPRESSUM

© Éditions HEP-BEJUNE, Bienne, Suisse, 2019  
ISBN : 978-2-9701175-6-8  
Responsable d'édition: Tristan Donzé  
Conception et mise en page: Maude Riat, atelierhans.ch



imprimé en  
suisse



# AVANT-PROPOS

La classe à degrés multiples accueillant des élèves d'âges différents devient de plus en plus rare, mais on en parle peu. Quelle est sa force, sa richesse par rapport à d'autres classes ou écoles urbaines plus grandes, voire plus reconnues? Contribue-t-elle à créer un environnement pédagogique stimulant et adéquat pour les élèves? Permet-elle l'acquisition des premiers savoirs, l'éveil au monde environnant? Permet-elle d'assurer davantage d'équité, en tirant parti de la diversité présente dans la classe? Donne-t-elle les outils indispensables qu'exige la poursuite de la formation à d'autres cycles, ou niveaux? Contribue-t-elle à renforcer certaines transformations sociales en donnant aux élèves qui la fréquentent un accès à la culture, à la démocratie et au bonheur d'apprendre? A-t-elle encore la reconnaissance des villageoises et villageois, des autorités communales, des services de l'enseignement, du personnel enseignant et surtout des familles? Voilà quelques questions, auxquelles cet ouvrage contribue de répondre.

Ces nombreuses interrogations demeurent actuelles dans un contexte d'éducation suisse où les systèmes scolaires font face à une fluctuation d'effectifs d'élèves (diminution ou augmentation) de façon plus ou moins marquée selon les régions. En dépit du souhait de conserver le modèle des classes à un seul degré ou double degrés, apparaît ou réapparaît, parmi d'autres innovations importantes, la classe à degrés multiples, dont la particularité est de proposer une alternative parfaitement salubre au modèle de la classe ordinaire. En lieu et place de fermer des écoles et déplacer des élèves.

L'ouvrage propose des pistes de réflexion, des capsules vidéo à visionner en ligne et des outils pratiques à proposer dans les écoles pédagogiques, d'autres organisations ou au sein des services d'enseignement quant à la place de la classe à degrés multiples dans le système scolaire, son fonctionnement et sa pédagogie. Ce livre n'a pas de mission prosélyte, il n'incarne en rien un plaidoyer. Il relève d'une dimension exploratoire, orientée vers un point de vue sociohistorique, à dimension heuristique.

# BIOGRAPHIES

## FRANÇOISE PASCHE GOSSIN

Professeure à la Haute Ecole pédagogique de BEJUNE, explore les questions d'apprentissage et d'évaluation dans différents systèmes d'éducation et de formation. Ses travaux s'intéressent aux évolutions et aux problématiques de l'enseignement en général, ainsi qu'aux questions relatives à l'égalité des chances et à la diversité.

## PIERRE MONTAVON

Photographe indépendant, s'intéresse aux problématiques sociales et environnementales en plaçant l'humain au centre de ses travaux. Il a, par exemple, témoigné du déplacement de la population dans la région des Trois-Gorges en Chine ou des conditions de vie des habitants des toits de Hong Kong.

ISBN 978-2-9701175-6-8



Haute Ecole Pédagogique - BEJUNE